

REPUBLIQUE DU TCHAD
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
PRIMATURE
MINISTERE DE L'ADMINISTRATION DU
TERRITOIRE
REGION DU KANEM
DEPARTEMENT DE KANEM
SOUS-PREFECTURE DE KEKEDINA
SULTANAT DU KANEM

UNITE – TRAVAIL – PROGRES

**PLAN DE DEVELOPPEMENT LOCAL DES ZONES DENGOURTOULA ET DE
GUILADINGA**

Période 2015 à 2018

Elaboré par les populations des deux zones avec l'appui financier et technique du PADL-GRN, le programme de la coopération Tchad-Union Européenne et l'accompagnement de l'ONG Université Populaire

Le contenu de la présente publication relève de la seule responsabilité des populations des zones de Ngourtoula et Gladinga ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant l'avis de l'Union Européenne ou de l'ONG Université Populaire.

Mois et année de finalisation du PDL : septembre 2015

Table de matières

Liste des Abréviations	iv
Introduction	1
SCHEMA n°1 : Schema du territoire de la zone de guiladinga.....	1
I. Généralités sur les zones de ngourtoula et gladinga.....	1
1.1.2. Caractéristiques physiques.....	1
1.1.2.1. Relief	1
1.1.2.3. Hydrographie	2
1.1.3. Les ressources naturelles.....	3
1.1.3.1. Sols.....	3
1.1.3.2. Végétation et Flore.....	3
1.1.3.3. Faune	4
1.1.3.4. Ressources naturelles non renouvelables.....	4
1.2 Milieu humain.....	5
1.2.1. Historique des zones de Guiladinga et de Ngourtoula	5
1.2.2. Caractéristiques démographiques	5
1.2.3. Organisation sociale, politique et culturelle	6
1.2.4. Organisations paysannes	8
1.3. Activités économiques.....	9
1. 4. Les infrastructures existantes des deux zones	1
2.1. Domaine Agriculture, Elevage, pêche	12
2.1.1. Résultats du diagnostic :.....	12
2.1.2 : Problèmes majeurs.....	15
2.1.3 : Axes prioritaires de développement.....	16
2.2. Domaine Gestion des Ressources Naturelles (GRN)-ENVIRONNEMENT ET tourisme	16
2.2.1. Résultats du diagnostic :.....	16
2.2.2 Problèmes majeurs.....	21
2.2.3 : Axes prioritaires de développement.....	21
2.3. Domaine Economie (commerce, crédit-épargne, pistes, artisanat, transport, industries, ...).....	22
2.3.1. Résultats du diagnostic :.....	22
2.3.2 : Problèmes majeurs.....	24
2.3.3 : Les axes prioritaires de développement	24
• Promouvoir les activités d'écotourisme par	25

2.4. Domaine Santé-Eau potable-Assainissement.....	26
2.4.1. Résultats du diagnostic.....	26
2.4.2 Problèmes majeurs.....	27
2.4.4 : Les axes prioritaires de développement	27
2.5.Domaine Education-Jeunesse-Culture-Sport	28
2.5.1. Résultats du diagnostic :.....	28
2.5.2 : Problèmes majeurs.....	32
2.5.3 : Les axes prioritaires de développement	32
2.6.2 : Problèmes majeurs.....	37
2.6.3 : Les axes prioritaires de développement	38
2.7.1. Résultats du diagnostic :.....	38
2.7.2 Problèmes majeurs.....	40
2.7.3 : Les axes prioritaires de développement	40
• Promouvoir les activités d'écotourisme	41
Schéma N°3 : SCHEMA D'AMENAGEMENT du territoire de ngourtoula	42
schema n° 4 : SCHEMA D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE DE LA ZONE DE GUILADINGA.....	43
IV. Programmation des projets des zones de ngourtoula et gladinga sur la durée du plan 	44
4.1. DomaineAgriculture, Elevage, pêche	45
4.2. DomaineGestion des Ressources Naturelles (GRN) et tourisme	51
4.3. DomaineECONOMIE (Commerce, transport, caisse d'épargne et de crédit, artisanat, etc.)	56
4.4. Domaine Santé – Eau potable et assainissement.....	62
4.5. DomaineEducation-Jeunesse-Culture-Sport	66
4.6. DomaineAffaires sociales-Genre	69
4.7. DomaineGouvernance-Paix –Sécurité.....	75
V. Mécanisme de la mise en œuvre, de pilotage et de suivi du programme d'actions.....	79
5.1 Mécanisme de la mise en œuvre des actions	79
5.2 Stratégie de pilotage et de suivi du programme d'actions	79
5.3PLAN DE TRAVAIL ANNUEL	81
Conclusion.....	85
Annexes	86
Annexe 9 :proces-verbal de l'atelier de priorisation et d'adoption de l'ebauche du pdl ngourtoula et gladinga	86

Liste de tableaux, cartes, figures

Tableau N°1 : Données pluviométriques de Météo *ASECNA de Mao*

Tableau N°2 : Données pluviométriques de l'*ONDR/Kanem*

Tableau N°3 : Récapitulatif des intervenants dans les zones de Ngourtoula et de Gladinga

Tableau N° 4 : Fiche de synthèse des données sur la zone de Ngourtoula

Tableau N°5 : Fiche de synthèse des données sur la zone de Gladinga

Schéma N°1 : Schéma du Territoire de la zone de Gladinga

Schéma N°2 : Schéma du Territoire de la zone de Ngourtoula

Schéma N°3 :Schéma d'Aménagement du Territoire de la zone de Gladinga

Schéma N°4 :Schéma d'Aménagement du Territoire de la zone de Ngourtoula

LISTE DES ABREVIATIONS

ACF : Action Contre la Faim
ADC : Association pour le Développement du Canton
ADZ : Association pour le Développement de la Zone
AGR : Activité Génératrice de Revenu
AGZ : Assemblée Générale Zonale
ALV : animateurs Locaux Volontaires
CCD : Comité Cantonal pour le Développement
CDA : Comité Départemental d'Action
COGES : Comité de Gestion
COGESPE : Comité de Gestion de Point d'Eau
COSAN : Comité de Santé
CRPDL : Comité de Rédaction du Plan de Développement Local
CT : Commissions Thématiques
CVD : Comité Villageois pour le Développement
EE : Enseignant Etat
FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'alimentation
FED : Fond Européen de Développement
Kg : kilogramme
Km : kilomètre
MC : Maître Communautaire
MDM : Médecin Du Monde
OCHA : Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires
OCL : Organisme Correspondant Local
OCL-UP : Organisme Correspondant Local-Université Populaire
ONDR : Office National de Développement Rural
OSC : Organisation de la Société Civile
OVD : Organisation Villageoise pour le Développement
PADL-GRN : Programme d'Appui au Développement Local et à la Gestion des Ressources Naturelles
PAM : Programme Alimentaire Mondial
PAM : Programme Alimentaire Mondial
PDL : Plan de Développement Local
PNSA : Programme national de Sécurité Alimentaire
RAS : Rien à signaler
SIF : Secours Islamique France
UE : Union Européenne
UE : Union Européenne
UNICEF : Organisation des Nations Unies pour l'Enfance

INTRODUCTION

Les zones de Ngourtoula et de Guiladinga, étaient dans le passé des zones très riches à cause de leurs diverses espèces floristiques et fauniques. Mais ces dernières années, les populations de ces zones vivent un niveau de développement socio-économique trop faible, se caractérisant par l'insuffisance d'infrastructures et la dégradation accélérée des ressources naturelles dues aux sécheresses.

En effet, ce Plan de Développement Local est le fruit de consultations interzonales à travers les villages des deux zones où toutes les couches sociales et socioprofessionnelles ainsi que les organisations de base (groupements, associations villageoises, organisations féminines) ont fondé les bases d'un développement durable, intégral et harmonieux pour les générations présentes et futures.

Cette initiative concertée a pour finalité la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des populations par un meilleur accès aux services de base notamment l'éducation, la santé, l'eau potable, tout en préservant la biodiversité des zones de Ngourtoula et Guiladinga.

Aussi, ce plan de développement local constitue-t-il un indispensable document de référence pour tout partenaire soucieux du développement de cette zone.

Les populations des zones de Ngourtoula et Guiladinga osent croire qu'il leur permettra, à travers les axes et objectifs de développement, à réaliser Leur développement socio-économique et culturel par la valorisation des potentialités de leurs zones respectives ainsi qu'à la gestion durable de leurs ressources naturelles.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ELABORATION DU PDL DE NGOURTOULA ET GLADINGA

L'amélioration des conditions de vie et de la sécurité alimentaire à travers la mise en œuvre des initiatives de développement local et de gestion durable des ressources naturelles définies de manière concertée avec toutes les parties prenantes est le souci qui a amené les populations des zones de Gladinga et Ngourtoula et leurs différentes organisations de bases et chefs traditionnels respectifs à s'engager dans le processus d'élaboration de leur Plan de Développement Local (PDL). Cette initiative des zones de Gladinga et Ngourtoula est la traduction dans les faits de la politique du Gouvernement en matière de la décentralisation prônée depuis 1993. En effet, dans ce contexte marqué par la pauvreté grandissante des populations et, un processus soutenu de décentralisation, les populations de ces deux zones ont pris conscience que l'élaboration du Plan de Développement Local (PDL) de par ses principes et ses méthodes vient répondre aux exigences telles que la participation des citoyens à la définition des politiques, la nécessité d'un cadre de référence face à la multiplicité des interventions, le décalage important entre les besoins multiples des populations et les ressources disponibles d'où la nécessité de trouver un consensus sur les priorités, la nécessité de doter les zones d'un instrument de gestion commune et concertée. Conscient de tous ces enjeux et de leurs faibles moyens, les populations desdites zones ont jugé opportun de s'engager dans un processus d'élaboration d'un Plan de Développement Local (PDL).

Pour ce faire, après être informés et sensibilisés davantage sur l'intérêt du PDL, le processus de son élaboration et les dispositions pratiques à prendre, les autorités traditionnelles desdites zones en collaboration avec leurs populations et organisations de base ont, en date du 22 mars 2014, adressé une demande au PADL-GRN à travers son OCL-UP basée à Mao en vue de solliciter son appui financier et technique pour l'élaboration du Plan de développement Local (PDL) interzone de Gladinga et Ngourtoula.

Le présent document est le résultat d'un laborieux travail abattu par les populations des zones de Gladinga et Ngourtoula à travers des concertations villageoises, inter-villageoises et ateliers zonaux regroupant les différentes couches socioprofessionnelles (femmes, hommes, jeunes, vieux, agriculteurs, éleveurs, artisans, commerçants, etc.).

Ce PDL élaboré est le reflet des préoccupations des zones de Gladinga et Ngourtoula en matière de développement socio-économique et culturel, et de gestion durable des ressources naturelles et de protection de l'environnement. Il est élaboré pour une durée de quatre (04) ans.

METHODOLOGIE ET DEMARCHE D'ELABORATION DU PDL DE NGOURTOULA ET GLADINGA

L'élaboration du PDL de Ngourtoula et Gladinga a été réalisée conformément au Guide harmonisé d'élaboration des PDL adopté par le gouvernement en 2013. Cette démarche est composée de 5 phases et 20 étapes dont les principales étapes sont résumées ci – après :

1^{ère} étape : Réunion de contact avec les autorités administratives et traditionnelles locales des zones de Ngourtoula et Gladinga

Tout d'abord, il y a eu une réunion de prise de contact avec l'autorité administrative, le Sous – Préfet de Kékédina, les deux chefs de zone et leurs chefs de village. Cette réunion de prise de contact organisée par l'OCL-UP/PADL-GRN de Mao respectivement les 12 et 13 mars 2014 aux chefs-lieux desdites zones. Elle a permis d'informer et de sensibiliser 42 autorités traditionnelles de la zone de Ngourtoula et 83 de celle de Gladinga sur l'intérêt du PDL, le processus de son élaboration et les dispositions pratiques à prendre. Bref, il est donc question d'échanger et de discuter sur l'intérêt et les conditions d'élaboration du PDL.

Etape 2 : Campagne d'information et de sensibilisation dans les villages des deux zones

Les campagnes d'information et de sensibilisation dans les villages de ces deux zones se sont déroulées du 17 au 23 mars 2014 et ont permis la constitution des OVD et CVD. Cette étape a vu la participation de 115 villages.

Etapes 3 et 5 : Assemblée Générale Zonale d'information et de sensibilisation, et lancement officiel du processus d'élaboration du PDL

L'Assemblée Générale Zonale regroupant 459 participants dont 219 femmes est réalisée du 26 au 27 mars 2014 à Gladinga et a permis aux participants les textes de base de l'association et de mettre les membres de l'Association de Développement Zonal(ADZ) de Ngourtoula et Gladinga et d'élire les membres du Comité zonal de Développement (CZD). C'est au cours de cette étape que les animateurs locaux zonaux et les membres du CRPDL désignés suivant les critères de choix du guide harmonisé d'élaboration du PDL.

Etape 4 : Mise en place de l'appui-conseil

La 4^{ème} étape a consisté à la mise en place de l'appui-conseil aux zones de Ngourtoula et Gladinga pour leur accompagnement dans le processus d'élaboration de leur PDL. L'équipe d'appui – conseil est mise en place à partir du mois de novembre 2014 par l'OCL -UP/PADL-GRN de Mao avec l'appui des coordinations de l'UP et du PADL-GRN. Cet appui a permis un bon déroulement du processus d'élaboration du PDL des deux zones.

Etapes 6 et 10 : Formation des animateurs locaux zonaux(ALZ) : 1^{ère} Session

Bien avant la formation (1^{ère} Session) des animateurs locaux, il y a eu d'abord la formation des membres du Bureau Exécutif de l'ADZ/CZD sur leurs tâches, sur quelques notions en développement local et son articulation avec la décentralisation, les techniques de communication pour le développement participatif. Cette formation a eu lieu le 18 avril 2014 à Ngourtoula avec 15 participants dont 2 femmes. Quant à la formation des animateurs locaux, elle s'est déroulée du 28 au 31 avril 2014 à Kékédina a regroupé les ALZ, les membres du CZD et du CRPDL soit 12 participants dont 3 femmes. Cette formation a permis aux ALZ, membres du CZD et du CRPDL de connaître et comprendre leurs tâches, la démarche et les outils d'élaboration du PDL surtout les outils pour assurer l'étude du milieu et le diagnostic participatif, d'acquérir les techniques et les outils de communication et d'animation en planification locale

prenant en compte les aspects environnementaux et l'implication des femmes dans le processus du PDL.

Etape 7 : Etude du milieu du zonal

Elle s'est déroulée de mai à juin 2014 et a permis de collecter les données socio-économiques et environnementales et de réaliser les diagnostics participatifs dans les villages des zones de Ngourtoula et Gladinga.

Etape 8 : Préparation de l'atelier de diagnostic participatif zonal

Elle s'est déroulée du 1^{er} juillet au 11 août 2014 à Gladinga et a permis aux ALZ, aux membres du CZD et CRPDL et les autorités zonales appuyés par l'équipe de l'OCL-UP/PADL-GRN de réaliser grâce aux données socio-économiques et culturelles collectées les tableaux synthétiques des données sur les zones de Ngourtoula et Gladinga. Il a été également réalisé au cours de cette étape, sur la base des résultats de diagnostic participatif villageois, l'analyse provisoire des zones. C'est pendant cette étape que les ébauches des schémas des territoires zonaux sont élaborées et la logistique pour l'organisation de l'atelier zonal de diagnostic participatif est préparée.

Etape 9 : Atelier zonal de diagnostic participatif

Il a regroupé du 15 au 17 août 2014 538 délégués villageois dont 177 femmes représentant les différentes couches sociales. Ceux-ci ont d'abord suivi avec beaucoup d'intérêt la présentation puis procédé à l'amendement et à l'adoption des tableaux synthétiques des données sur les zones de Ngourtoula et Gladinga, des ébauches de Schéma des Territoires Zonaux des dites zones, du document d'étude du milieu zonal de Ngourtoula et Gladinga. Ensuite, ils ont approfondi les résultats des diagnostics participatifs villageois pour bien identifier et analyser les problèmes majeurs qui freinent le développement socio-économique et culturel et environnementaux des zones de Ngourtoula et Gladinga puis ont proposé des solutions appropriées réalistes et réalisables. Enfin, les participants à l'atelier ont défini des axes prioritaires de développement. L'assemblée a jugé mieux de confier la suite de réflexion aux Commissions Thématiques mises en place à l'issue de l'atelier pour approfondir la réflexion sur les idées des projets formulées.

Etape 10 : Formation des animateurs : 2^{ème} session

Après le diagnostic participatif zonal, les animateurs Locaux ont été encore formés pour leur permettre d'assurer aisément leurs tâches dans les étapes suivantes. La formation 2^{ème} Session a eu lieu du 02 au 04 septembre 2014 à Ngourtoula et a regroupé aussi les ALZ, les membres du CZD et du CRPDL soit 16 participants dont 2 femmes. Elle a permis aux ALZ, les membres du CZD et du CRPDL de connaître, comprendre et maîtriser les étapes et les outils de la planification locale surtout. C'était aussi un moment d'échanges entre les ALZ, membres du CZD et du CRPDL et l'équipe d'accompagnement de l'OCL-UP/PADL-GRN sur les difficultés terrain.

Etape 11 : Réalisation des travaux en Commissions Thématiques

Avant de démarrer leurs activités, les 05 membres des Commissions Thématiques dont deux femmes ont été formés le 1^{er} septembre 2014 sur leurs tâches, les outils et la démarche des travaux des CT. Ils sont accompagnés par les ALZ, les membres du CZD, du CRPDL ainsi que l'animateur de la structure d'accompagnement. Ils se sont rendus du 08 septembre au 09 novembre 2014 dans les différents villages pour approfondir la réflexion avec les porteurs des projets sur les idées de projets formulées lors de l'atelier zonal de diagnostic participatif. Ils ont fait des propositions des projets concrets dans les différents domaines en tenant compte des normes techniques, des planifications existantes, des aspects environnementaux et des

préoccupations des femmes et d'autres groupes vulnérables. Ces propositions de projets sont faites en fonction des capacités financières et organisationnelles des porteurs des projets. A la fin des travaux, les membres des différentes commissions thématiques en collaboration avec le CZD, le CRPDL, l'animateur de la structure d'appui et l'expert en planification locale, ont élaboré des rapports des travaux à présenter au prochain atelier de formulation des projets.

Etape 12 : Atelier zonal de formulation des projets

A la fin des travaux en Commissions Thématiques une liste provisoire des projets par domaine a été établie grâce aux travaux abattus par les membres des Commissions Thématiques. Les résultats de leurs travaux ont été présentés aux participants à l'atelier zonal de formulation qui a lieu du 13 au 14 Novembre 2014 à Gladinga. Cet atelier a regroupé 245 personnes dont 50 femmes. Les participants à l'atelier de formulation des projets, après avoir approfondi les réflexions sur les différentes problématiques (environnement et gestion des ressources naturelles, agriculture durable, élevage durable, économie, santé, éducation, culture, genre, VIH/SIDA etc.), se sont positionnés sur les résultats des Commissions Thématiques puis ont établi une liste provisoire de projets par domaine sur la base des travaux des CT

Etape 13 : Rédaction du PDL

De l'étude du milieu à l'établissement de la liste provisoire des microprojets par domaine sur la base des résultats des travaux en CT en passant par le diagnostic participatif zonal, tout était rassemblé pour rédiger l'ébauche du PDL des zones de Ngourtoula et Gladinga. Cette étape a été réalisée du 16 au 22 novembre 2014. L'animateur et l'Expert en Planification Locale de la structure d'accompagnement en collaboration avec les membres du Comité de Rédaction de PDL ont, rédigé l'ébauche du PDL des deux zones sur la base du manuscrit et conformément au canevas de rédaction retenu dans le Guide Harmonisé d'Elaboration du PDL. L'ébauche du PDL ainsi rédigée a été présentée et amendée en interne le 25 Novembre 2014 avant d'être présentée ensuite aux participants au prochain atelier zonal de priorisation et d'adoption de l'ébauche du PDL pour amendement et adoption.

Etape 14 : Atelier zonal de priorisation et d'adoption de l'ébauche du PDL

L'atelier de priorisation et d'adoption de l'ébauche du PDL des zones de Ngourtoula et Gladinga s'est tenu du 09 au 10 décembre 2014 à Ngourtoula et a regroupé 227 participants dont 53 femmes. Cet atelier a permis aux participants d'établir la liste des projets prioritaires issus des travaux des Commissions Thématiques, d'identifier clairement les porteurs des projets, d'évaluer leurs capacités financière et organisationnelle, de donner des informations claires sur les potentiels bailleurs et leurs procédures. Cet atelier a également permis d'amender et d'adopter l'ébauche du PDL des zones de Ngourtoula et Gladinga.

Cet atelier a permis aux participants de prioriser dans le temps et dans l'espace les micros projets inscrits sur la durée du PDL. C'est également au cours de cet atelier que les participants définissent et adoptent le mécanisme et la stratégie de mobilisation des ressources locales pour la mise en œuvre de leur PDL. Ils vont également finaliser le schéma d'aménagement du territoire zonal, amender et adopter l'ébauche de leur PDL.

Etape 15 : Finalisation de la rédaction du PDL

Aussitôt après l'atelier de priorisation et d'adoption de l'ébauche du PDL, les membres du CRPDL et du CZD, les ALZ, l'animateur et l'Expert en Planification Locale de la structure d'appui se sont retrouvés pour intégrer dans l'ébauche du PDL les observations formulées par les participants lors de l'atelier.

Etape 16 : Validation du PDL élaboré par le CDA

Après avoir mis en forme le document, le PDL est transmis au Comité Départemental d'Action(CDA) du Kanem pour son examen et sa validation en session publique. La session de validation a été organisée le septembre 2015 à Mao.

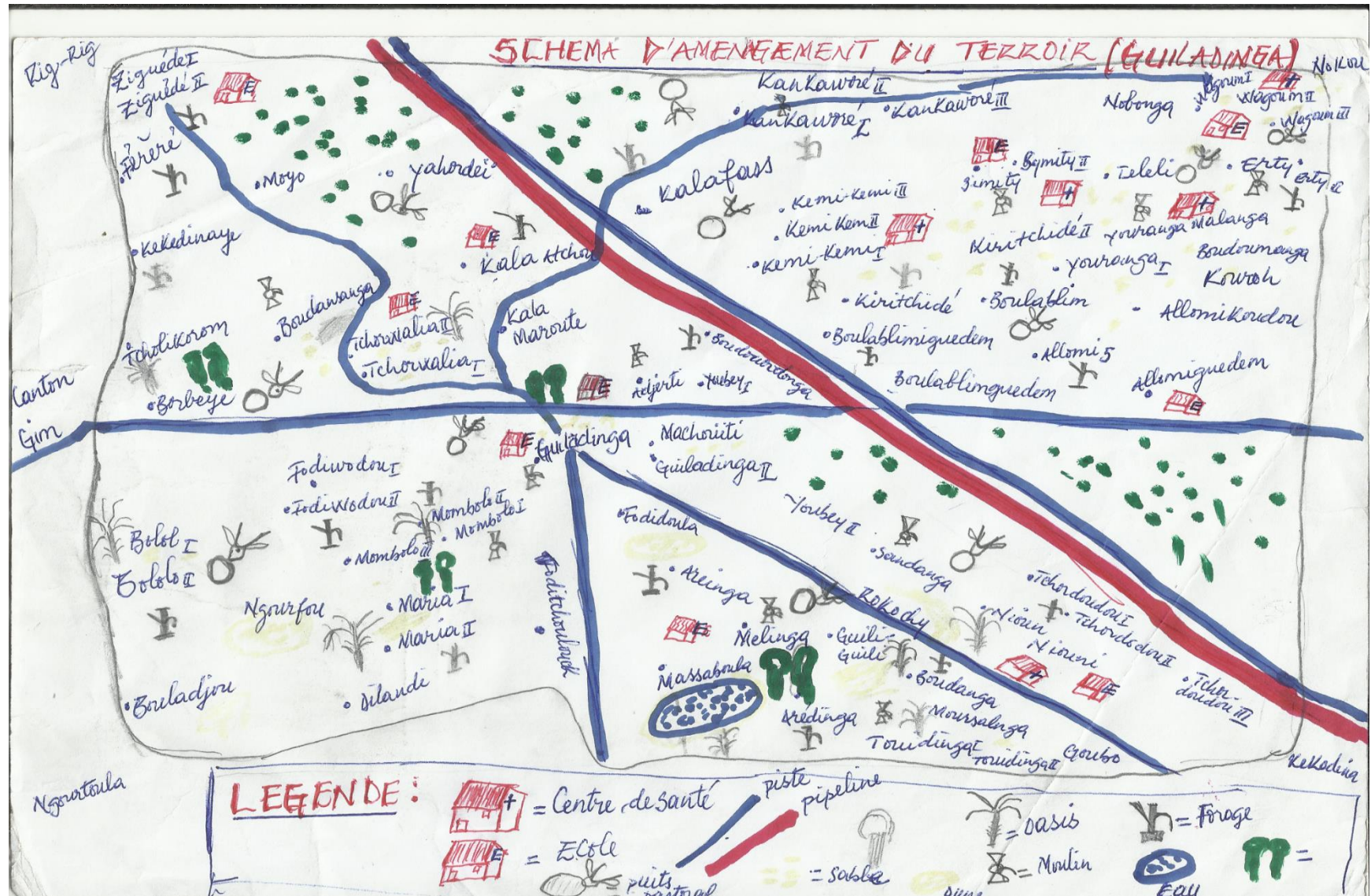
Etape 17 : Diffusion du PDL

Une fois le PDL validé par le CDA et les observations faites lors de la session de validation intégrées, le PDL est multiplié en plusieurs exemplaires et diffusé dans tous les villages des zones de Ngourtoula et Gladinga, et auprès des partenaires au développement(partenaires techniques et financiers). Cette diffusion doit être menée de façon continue.

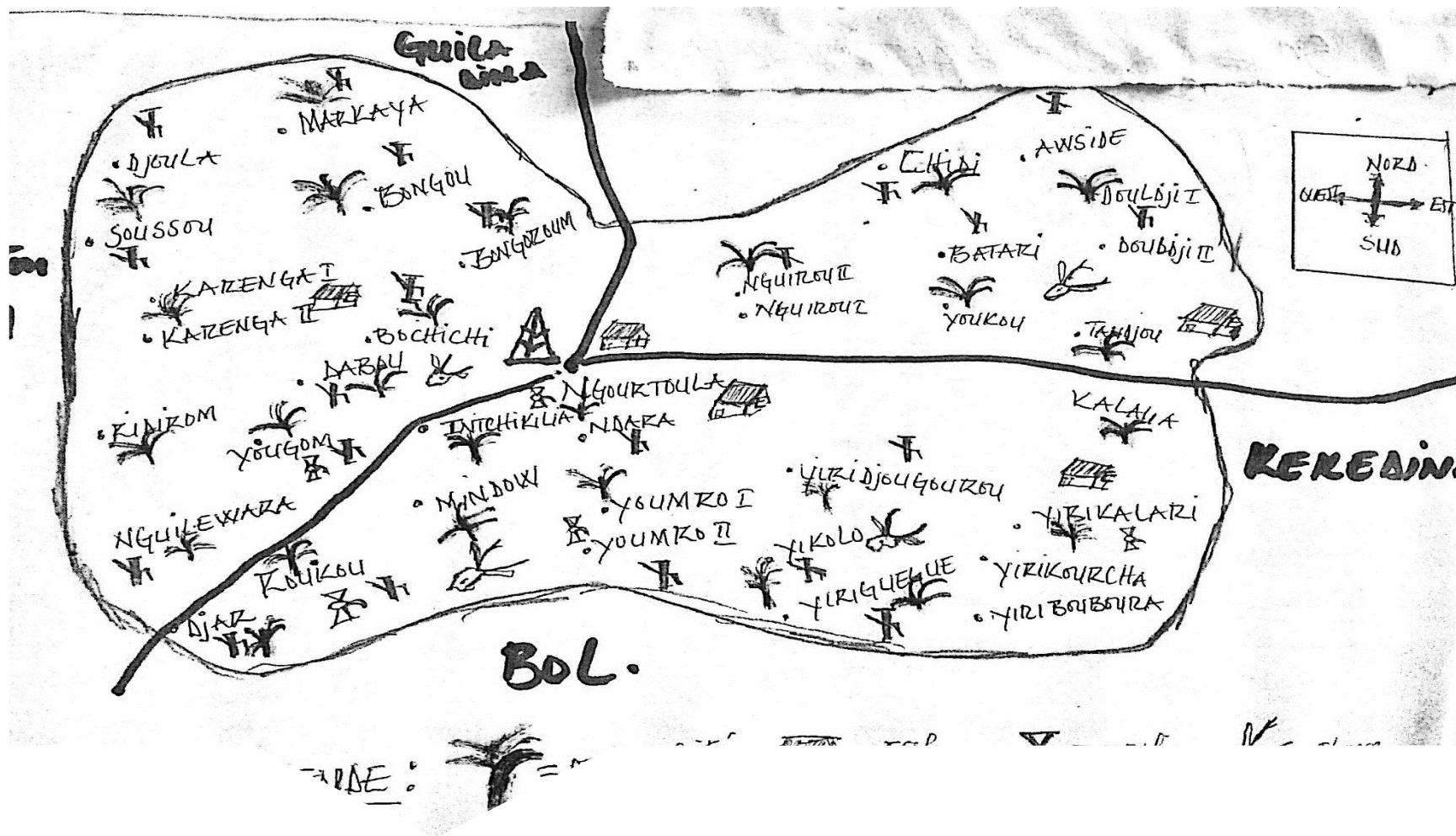
Etape 18 : Mise en œuvre du PDL

Le début officiel de la mise en œuvre des projets issus du PDL a été lancé par l'OCL-UP/PADL-GRN de Mao en collaboration avec le Bureau de l'ADZ à travers quatre(04) projets d'action d'ancrage prévus et sélectionnés parmi les microprojets retenus par la population et ses organisations dans le PDL. Il s'agit de deux(02) projets d'installation de forage dont l'un dans le village Soussou et l'autre à Wagoum I, deux(02) projets de réalisation des cultures maraîchères dont l'un par le groupement mixte « Mach'Allah » dans le village Boudassanga et l'autre par le groupement féminin « Misse » dans le village Nguirou I. Parallèlement à ce lancement officiel de la mise en œuvre des projets inscrits dans le PDL DE Ngourtoula et GLadinga, les populations de ces zones et certaines de leurs organisations ont eu à mettre en œuvre ou sont en train de mettre en œuvre certains de leurs projets issus du PDL avec l'appui de certains partenaires financiers et techniques tels que le SIF (le FAO, CESADEP/GIZ. Cette mise en œuvre des projets issus du PDL va se poursuivre très activement par les différents porteurs de projets programmés pour la première année avec l'appui des partenaires financiers et/ou techniques sollicités, après la validation dudit PDL par Le CDA du Kanem

SCHEMA N°1 : SCHEMA DU TERRITOIRE DE LA ZONE DE GUILADINGA



SCHEMA N°2 : SCHEMA DU TERRITOIRE DE LA ZONE DE NGOURTOULA



I. GENERALITES SUR LES ZONES DE NGOURTOULA ET GLADINGA

Les généralités sur les zones portent sur ses caractéristiques physiques, les ressources naturelles et le milieu humain.

1.1 Localisation géographique

Les Zones de Ngourtoula et Gladinga font partie des onze zones que compte le Sultanat du Kanem. Les chefs-lieux sont Ngourtoula de la zone de Ngourtoula et Gladinga de la zone de Gladinga situés respectivement à environ 100 Km et 105 km à l'ouest de Mao, chef-lieu du Département du Kanem, dans la Région du Kanem. Au plan administratif, les Zones de Ngourtoula et de Gladinga dépendent de la Sous-préfecture de Mao situés dans le département de Kanem, Région de Kanem. Gladinga est limité au nord par la sous-préfecture de Nokou, à l'est par la zone de Kolé, à l'ouest par la sous-préfecture de Rig-Rig et le canton Liwa et au sud par la zone de Ngourtoula. Elle compte 75 villages. La Zone de Ngourtoula par contre, compte 40 villages. Elle est limitée au nord par la zone de Gladinga, à l'est par la zone de Kékédina, au sud par le canton Nguéléa et à l'ouest par la sous-préfecture de Bagassoula. On y accède par les pistes sableuses et dunaires. Les noms des villages de la zone de Ngourtoula et de Gladinga sont récapitulés dans les Tableaux respectivement N°4 et N°5 de synthèse des données sur ces zones.

1.1.2. Caractéristiques physiques

1.1.2.1. Relief

Le relief de la zone de Ngourtoula tout comme celui de la zone de Gladinga est plus ou moins contrasté sur l'ensemble du territoire et constitué des vastes ensembles dunaires façonnés sous forme d'ondulation des dunes, des montages ou plateaux. Ces massifs de sable sont entaillés de sillons et parsemés des dépressions appelées « ouadis ». Les ouadis sont des dépressions interdunaires en forme de cuvette plus ou moins fermées, de dimensions variables. Toutes les dépressions ne sont pas des ouadis. Ce qui caractérise une oasis c'est la présence d'un sol, différent des dunes et qui n'est pas non plus recouvert de sable stérile. On y trouve une nappe phréatique plus ou moins affleurant (de 1 à 10m) qui permet de réaliser jusqu'à trois cultures par an, d'installer les puits pastoraux ou ceux pour l'alimentation de la population. La nappe phréatique qui alimente ces ouadis semble constante ; elle se rattache au bassin hydraulique du Lac Tchad. Dans l'ensemble les sols des ouadis sont d'une bonne fertilité. Ces sols présentent une texture limoneuse ou limono-sableuse. Les ouadis sont propices aux cultures pluviales et aux maraîchages et offrent des possibilités de carrières pour La fabrication des briques de construction.

Aux ouadis et mares temporaires peuvent s'ajouter les nombreux ravins plus ou moins profonds et larges observés presque partout en brousse et périphérie des villages. La plupart de ces ravins se dirigent vers les ouadis. Les ravins existants et ceux susceptibles de se développer devront faire l'objet d'aménagements lourds et durables.

1.1.2.2 Le climat

Le climat de la zone de Ngourtoula tout comme celui de la zone de Gladinga est du type sahélo-saharien et caractérisé par deux saisons à savoir la saison sèche et la saison pluvieuse. La saison sèche froide s'étale de novembre à mars et la saison sèche chaude s'étale de mars à mi-juin. Par contre, la saison pluvieuse quant à elle va de mai à début octobre.

Les vents dominants dans la zone de Ngourtoula tout comme dans celle de Gladinga sont :

L'harmattan qui se déploie en saison sèche, venant du nord, nord-est et est. Il transporte de fines particules qui créent une brume sèche. Cependant, c'est pendant cette période que l'on observe des brumes sèches constituées des nuages de très fines particules sableuses.

L'harmattan, un vent chaud et sec et soulève beaucoup de poussière. Il meut le sable entraînant l'engloutissement des arbres, des habitats, des infrastructures socio-économiques et des ouadis (par exemple le centre de santé de Gladinga ainsi que son forage).

La mousson, en provenance du sud-ouest et de l'ouest est prépondérante entre mai et septembre.

La température moyenne annuelle tourne autour de 30°C. La moyenne mensuelle de température maximale atteint 40°C en avril et la température moyenne mensuelle dépasse 33°C en avril – mai- juin.

Le régime thermique est intermédiaire avec des températures moyennes mensuelles allant de 30 à 32°C. Le maxima étant proche de ceux de la saison fraîche alors que les minima sont semblables à ceux de la saison sèche chaude.

La hausse des températures a des effets négatifs sur l'environnement et par conséquent, elles contribuent à l'assèchement du couvert végétal suite à l'évapotranspiration assez importante.

L'évaluation de la pluviométrie de cette dernière décennie est très faible et mal répartie sur l'ensemble du territoire de la zone de Ngourtoula tout comme celui de la zone de Gladinga selon la population locale. Selon les données météorologiques de la station de l'ONDR installée à Mao à environ 40km de ladite zone, les précipitations varient entre 200 à 300-400 mm avec des fréquences de 15 à 18 pluies/an. Les fortes précipitations sont enregistrées en mi-juillet et août. Il n'existe pas une station dans ces zones. A cet effet, les données météorologiques sur ces zones manquent cruellement. Celles des tableaux N°1 et N°2 ci-dessous, sont respectivement celles des stations de météo de l'aéroport de Mao et de l'ONDR du Kanem, et donnent une idée des cumuls annuels.

Tableau N°1 : Données pluviométriques de Météo ASECNA de Mao

Année	2001	2002	2003							2010	2011	2012
Précipitation	201,5	116,0	230,2							225,4	233,6	288,6

Tableau N°2 : Données pluviométriques de l'ONDR/Kanem

Années	Quantité de pluie en mm	Nombre de jours de pluie	Période de pluie	Mois de pluie Maxi
2011	216,6	18 jrs	Juin-sept	Août
2012	293	22jrs	Mi-sept.	Août
2013	183,3	15jrs	Juin-Oct.	juillet

La population de la zone de Ngourtoula tout comme celle de la zone de Gladinga s'inquiète du changement climatique car chaque année la pluie est insuffisante et mal répartie dans le temps et dans l'espace. Cette pluviométrie ne permet pas aux cultures de boucler leur cycle de production.

1.1.2.3. Hydrographie

Le réseau hydrographique de la zone de Ngourtoula tout comme celui de la zone de Gladinga est caractérisé par des ouadis, des mares temporaires et de la nappe phréatique à faible profondeur. Le niveau de la nappe phréatique dans chacune de ces deux zones se situerait en temps normal de 3 à plus de 4 mètres de profondeur dans les ouadis et sur les plateaux sableux la profondeur est de 12 à 15 mètres dans certaines localités. Par contre, le niveau de la nappe phréatique est de 40 à 60 m à Wagoum dans la Zone Gladinga et de 15 à 20 m à Yirikalari dans la Zone de Ngourtoula. En plus des ouadis, des mares temporaires et de la

nappe phréatique à faible profondeur, le réseau hydraulique de la zone de Gladinga est surtout caractérisé par le lac du village Massaboula où y vivent des poissons, des tortues, des grenouilles et autres espèces aquatiques, et la mare plus ou moins permanente du village Gladinga. Par contre, le réseau hydrographique de la zone de Ngourtoula est particulièrement caractérisé par les mares permanentes des villages Roukou et d'Intchikilia (restent douze mois sur douze). Ces mares regorgent chacune des spirulines qui sont extraites de manière traditionnelle par certaines femmes de la localité.

1.1.3. Les ressources naturelles

1.1.3.1. Sols

Deux types de sols sont rencontrés dans la zone : Les sols sablonneux observés partout surtout au nord, au sud, à l'est et à l'ouest et ainsi qu'autour de tous les villages de la zone. Ces sols sont utilisés pour la culture du mil pénicillaire, le pâturage et l'implantation des habitations. Les sols sablo-argileux et/ou calcaires, limono-argileux (surtout au cœur des ouadis) se trouvant dans les bas-fonds (ouadis, mares) sont utilisées pour l'agriculture oasienne (Mais, Blé, pénicillaire et sorgho), le maraîchage et pour les palmeraies à dattier. Les sols limono-argileux des ouadis sont surtout exploités pour la fabrication des briques et la construction des maisons. A cela il faut ajouter la facilité de réaliser des puits pastoraux traditionnels ou modernes voire le puits traditionnel d'approvisionnement de la population à cause de la faible profondeur de la nappe phréatique.

Les informations sur la localisation, la mise en valeur ou non en maraîchage des ouadis sont données dans un tableau à l'Annexe N°11.

Ces sols subissent des dégradations. Les facteurs à l'origine de la dégradation de ces sols sont entre autres :

- **Le surpâturage** : Suite au passage répétitive des troupeaux, on observe un surpâturage de tapis graminéen et des arbustes, le surpâturage de la surface du sol le rendant sensible à l'action du vent.
- **Le défrichement anarchique** : Les paysans défrichent la terre autour de leurs villages et en brousse pour la culture du mil pénicillaire en pluvial. A cela s'ajoutent d'autres pratiques agricoles néfastes.
- **La coupe abusive des arbres** comme bois de chauffe et de charbon de bois, pour la construction d'habitation, la fabrication des outils de travail (houe et mortier), bois de vente.
- L'érosion éolienne et hydrique qui contribue aussi à la dégradation
- La mauvaise pratique d'irrigation dans certains ouadis ;
- La surexploitation du sol ;
- La multiplication des pistes ;
- Les changements climatiques et les sécheresses successives.

Des méthodes traditionnelles sont telles que les communautés font des cercles avec des haies mortes pour contenir le sable par endroit. Les limites de cette méthode de lutte contre l'ensablement de la communauté s'avèrent inefficaces d'autant plus que l'ensablement gagne toujours de terrain.

1.1.3.2. Végétation et Flore

Dans chacune de ces deux zones on rencontre une Végétation naturelle et une végétation exotique.

1.3.2.1. Végétation ligneuse naturelle

Dans la zone de Gladinga, de Borbeye à Adjerti, la végétation se spécifie par la savane arbustive sommée par une forte concentration de palmiers doum, d'acacia albida, nilotica et siberiana, de Balanites Aegyptiaca, de Prosopis Africana le long de l'oasis qui s'étend sur près

de 7 km. Ces mêmes espèces sont localisées à l'est de Gladinga, précisément à Youbey II et dans les oasis notamment de Bolol I, de Tcholikorom, de Ngourfou, de, Méleïnga, Gui-Guili, Massaboula, Areïdinga, Touïdinga, Tchorwalia, et de Nioun. Il se trouve aussi des HyphenaTybecas, des dattiers. Les Balanites Aegyptiaca et des jujubiers constituent des arbres d'ombrage dans presque tous les villages.

Dans la zone de Ngourtoula, les mêmes espèces s'y trouvent notamment à Yirikalari, Intchikilia, Bongou, Bongourom, Tanadjou, Youkou et à Roukou. Cette zone est particulièrement riche en oasis.

1.3.2.2. Végétation ligneuse artificielle

La quasi-totalité des villages de chacune de ces deux zones dispose chacun des ouadis. Au fond de celles-ci, sont plantés les dattiers, les bananiers et les goyaviers par certains producteurs. Dans le temps, il y avait des Borassus Ethiopien mais ils ont disparu au fil du temps.

1.3.2.3. Végétation herbacée

Elle est dominée par le Leptadenia hastata mais aussi l'Ipomoea batatas, le Cyperus sp., Waltheria indica, le Sorghum bicolor, Sesbania pachycarpa. Les espèces utilisées dans la cuisine sont le Cassia Tora, et l'Hibiscus sabdariffa.

Des menaces qui pèsent sur la végétation et la flore sont l'insuffisance de pluie, la sécheresse, les vents violents, le feu de brousse, les défrichements anarchiques et la coupe abusive de bois pour divers services. Cette dégradation de la végétation a plusieurs conséquences dont l'engloutissement des habitations, des arbres et ouadis par le sable.

Certaines communautés se sont engagées à protéger les arbres existants en mettant en place un comité de pilotage local de protection de l'environnement (Gladinga) avec l'appui de certains partenaires, et d'autres en plantant de nouveaux arbres comme haies vives autour de leurs oasis (Yirikalari).

1.1.3.3. Faune

La zone de Ngourtoula tout comme celle de Gladinga possédait des potentialités fauniques très riches et diversifiées jadis mais plusieurs espèces ont disparu de nos jours par la perte et la transformation de leurs habitats suite aux sécheresses et le tarissement des cours d'eau. Ceux-ci laissent à leur trace des vastes étendues de sable et la perte de leurs niches écologiques par la création des villages et l'augmentation des troupeaux en élevage, aux défrichements anarchiques et coupe abusive des arbres pour divers services. Les espèces animales sauvages comme le lion, la panthère, l'éléphant, le zèbre, la girafe et autres espèces ont déserté la localité pour immigrer vers le Lac et les autres localités favorables du Tchad et des pays voisins. Aujourd'hui les espèces animales rencontrées dans chacune de ces zones sont entre autres les gazelles, lapins, les chacals, lézards, singes, les porcs épiques, les tortues, les crocodiles, varans, les écureuils, etc. Les crocodiles sont en cours de disparition.

Les menaces qui pèsent sur la faune sont la sécheresse, la désertification et le changement climatique du fait de la montée de température, de l'insuffisance d'arbres suite à la coupe abusive des bois pour divers services, au défrichement anarchique et du feu de brousse. Grâce à l'appui du service de cantonnement forestier et la Brigade Nomade dans la sous-préfecture de Kékédina, la population est sensibilisée et des mesures d'emprisonnement sont prises à l'encontre de ceux qui viendraient à enfreindre les règles.

Il faut aussi signaler l'existence d'une riche et diversifiée faune aquatique dans le lac du village Massaboula dans la Zone de Gladinga. Cependant ce lac est menacé par la sécheresse et la désertification, l'ensablement et à cause de l'exploitation irrationnelle de ces ressources halieutiques et de ses bordures en maraîchage.

1.1.3.4. Ressources naturelles non renouvelables

Il n'existe pas des informations relatives aux ressources naturelles non renouvelables par ce qu'il n'y a pas encore eu de prospection géologique dans ces zones.

1.2 MILIEU HUMAIN

1.2.1. Historique des zones de Gladinga et de Ngourtoula

Depuis l'empire du Kanem, le sultanat couvre un grand territoire dirigé par le sultan et ses notables qui, de temps en temps effectuaient des tournées. Au fil du temps, la population a augmenté, obligeant les chefs des villages, en cas de nécessité, à parcourir plusieurs kilomètres pour venir régler les différents types de problèmes y compris même le problème familial au niveau de sultanat à Mao, cela a obligé le Sultanat à découper son territoire. Ce dernier est subdivisé en 11 zones dont les zones de Ngourtoula et de Gladinga qui étaient dirigées dans un premier temps par des goumiers du Sultan. Suite à certains comportements désagréables constatés dans le système de gouvernance des goumiers, le Sultan Alifa Ali Zezerti a pris la décision de nommer un chef (ou son Représentant) à la tête de chaque zone.

Parlant de la zone de Gladinga, Gladinga en Goran « Dilepdinga ». Ce qui signifie le *rônier productif*. Il est créé vers l'année 1954. A l'époque, il y eut la mer paléo tchadienne qui a disparu pour laisser place à l'oasis. Ce coin fut attractif à cause de sa richesse qu'il présentait. C'est ainsi que les premiers occupants furent les Kaffa venus de Tchidéda dans le Lac-Tchad pour pratiquer l'agriculture. Ils eurent l'agrément du Sultan Alifa Ali.

En ce qui concerne la succession des chefs de zone, il est à noter qu'à l'époque, seul le sultan qui administre jusqu'à dans cette partie du territoire. Mais c'est à partir de 1957 que le Sultan Alifa Ali fit nommer Mbodou Adjilifa comme Chef de zone. Alors Gladinga est devenu chef-lieu de la zone et donc entité administrative du Sultanat de Kanem. Mbodou Adjilifa dirigea la zone de 1957 à 1993, année de son décès. Il fut succédé par son fils Djidda Mbodou Adjilifa la même année jusqu'à nos jours.

Ngourtoula, lui, signifie « *Hippopotame* » parce que l'oasis située à une encablure contenait de l'eau. Il naquit en 1952 de la volonté des agriculteurs originaires de Kadar Kangara. Les gens de Kadar Kangara vinrent de Dinaïtchi du territoire de Lac-Tchad. Les communautés furent des Lérâh comme des premiers venus. Le sol y était très riche puisque l'agriculture se pratiqua à n'importe quel endroit mais la sécheresse commença par sévir à partir 1965 jusqu'à nos jours. Les espaces cultivables et les eaux dans les oasis disparurent progressivement laissant place aux dunes de sables et aux espaces argilo-sablonneux. Comme nous l'avons précisé ci-haut, tous ces changements physiques du milieu entraînent la diminution de la production, c'est alors que la famine et la malnutrition s'installent.

Ngourtoula devint chef-lieu de la zone avec la nomination d'ALHADJI ABAKAR Alifa. Celui-ci administra de 1957-1994. Il est succédé par son fils actuel MAHAMAT LAMINE ABAKAR Alifa de 1994 à nos jours.

1.2.2. Caractéristiques démographiques

Effectif, répartition et densité de la population

La population totale de la zone de Ngourtoula est estimée à 3072 habitants et celle de Gladinga à 8 299 habitants (recensement villageois.). Dans la zone de Ngourtoula tout comme dans celle de Gladinga la population est répartie inégalement sur l'ensemble du territoire de la zone. La densité est de 2 habitants au km² (RGPH, 2009). La taille moyenne des ménages dans chacune de ces zones est estimée à 4 à 6 personnes (recensement villageois 2014).

Les groupes ethniques :

Les différents groupes ethniques dans chacune de ces zones sont :

- Kanembus
- Goran

- Autres : Bou douma, Haoussa, Peulh

Mouvements migratoires : il y a l'exode rural, la plupart des habitants partent en Libye, en Arabie Saoudite et dans d'autres villes du Tchad à la recherche du mieux-vivre. En dépit de la pauvreté, de la famine et de la malnutrition, il faut dire qu'aller dans ces pays devient un effet de mode, du moins le suivisme à cause des biens matériels et financiers dont tel ou tel individu a apporté.

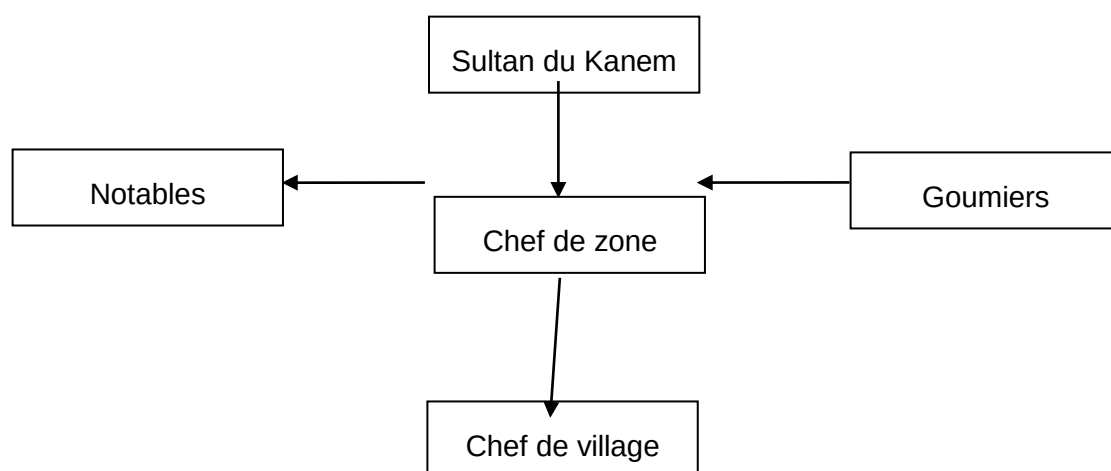
Les déplacés : c'est beaucoup plus à la partie méridionale du Tchad pour l'exercice du commerce soit avec toute la maisonnée soit seul pour ne revenir que deux ou trois ans plus tard. Les autres viennent dans le Lac pour faire le métayage et repartent en fin de récolte. D'autres encore partent au Nigéria, au Niger, en Libye et autres pour des activités commerciales.

Les retournés : ils sont estimés à 900 dans les deux zones. Ils ont fui de la Libye en janvier suite à la révolution contre Kadhafi. Ce sont des personnes qui ont laissé derrière elles leurs biens. A l'époque l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM) a, en effet, accueilli ces réfugiés et s'en est chargée un tant soit peu. L'intégration et l'adaptation n'ont pas été faciles à cause de la famine.

1.2.3. Organisation sociale, politique et culturelle

- **Organisation des structures traditionnelles**

ORGANIGRAMME DE LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DANS LE SULTANAT DU KANEM EN VIGUEUR DANS LES ZONES DE GLADINGA ET NGOURTOULA



- **La gestion du pouvoir traditionnel :**

C'est le Chef de zone appelé « Adjaah » qui administre son territoire. Le chef de zone ne règle que les problèmes traditionnels tels que l'adultère, la dévastation des champs par les animaux et sert de courroie de transmission entre le Sultan et la population administrée. Au cas où le litige dépasse son entendement, le Sultan en question descend sur le terrain en vue de le régler. Le vol des animaux, les bagarres, les crimes, les feux de brousse, le trafic de drogue etc. se règlent par l'administration territoriale. Le Chef de zone est assisté de deux goumiers dont le rôle est de régler les petits litiges en cas d'absence du chef de zone. Le chef de village appelé communément « Maraa » s'occupe de la gestion de terre

- **Les rapports sociaux entre les différents groupes :**

Les rapports sociaux entre les différents groupes des deux zones, à part le conflit oasien de 1967 à Mombolo, il y a une harmonie entre les ethnies sur place. Les filles et garçons des deux camps sont donnés en mariages sans problèmes. Les différentes ethnies dans ces zones vivent dans une parfaite cohabitation pacifique et dans la cohésion totale.

- **Le rôle et la place des jeunes :**

Les jeunes occupent une place de grand choix d'autant qu'ils sont au centre de tout. D'abord ceux qui sont sur place, lors des festivités ou des cérémonies officielles, ils s'occupent de l'accueil des invités, de la course des chevaux. Pendant des cérémonies sacrificielles, c'est toujours eux qui s'occupent de leur déroulement en hébergeant et en nourrissant ceux qui y viennent. Aussi, pour les jeunes qui sont ailleurs, ils envoient de l'argent, des biens matériels ou font acheter des chameaux aux parents afin de se débrouiller.

Le rôle et la place des femmes :

Les femmes font des petits commerces à dos d'âne pour nourrir la famille. C'est elles qui tissent les rameaux comme nattes. Ces nattes servent pour la toiture des maisons mais surtout de couchage. On les trouve dans l'agriculture et l'élevage des petits ruminants. C'est encore elles qui s'organisent le plus en groupement. Les oasis d'Intchikilia I et Roukou regorgent des étangs où les femmes extraient des algues appelées communément en langue locale « Dihé » et spiruline en français, pour commercialiser plus tard dans les marchés environnants. Ces produits remontent dans le marché de Mao et/ou au-delà.

- **Le rôle et la place des vieux :**

Ce sont les patriarches de la famille. Ils sont des décideurs parce que les femmes et les enfants doivent obtempérer ce qu'ils disent. Ils fournissent des conseils aux membres de la famille.

- **Le mécanisme du mariage :**

Le mécanisme est tel que lorsque le garçon en âge de se marier doit attendre le choix des parents. Il y a donc des pourparlers pré-nuptiaux, c'est-à-dire que la famille de l'homme va vers la famille de la future mariée pour lui demander en mariage. En cas d'accord, la famille exige d'abord de la compensation matrimoniale. Celle-ci varie d'une famille pauvre à une famille riche. Cette dot varie de 100.000 à 500.000 francs. Le mariage entre les frères et sœurs de l'oncle paternel se fait sans aucun problème. Si c'est le cas, la compensation matrimoniale va de 50.000 à 100.000 francs. Néanmoins, le choix est laissé aux jeunes quand il s'agit de la deuxième femme. L'homme a le libre choix à faire selon sa convenance.

La cérémonie du mariage en question même se déroule en 24 heures. Le couple ne s'étant pas connu auparavant apprend à se connaître par la consommation de mariage. A la tombée de la nuit, à 19 heures pour être représentatif, la danse des jeunes commence. Elle peut durer jusqu'à l'aube. Ce qui amènera à parler des organisateurs de la cérémonie de mariage :

Mallah jeunesse : il est chargé de la collecte des dons en nature et en espèces sonnantes et trébuchantes. Il est donc le chef des jeunes garçons chargé de la conduite de ceux-ci. Il faut noter que lors de cette cérémonie, les jeunes viennent de partout. Si les hommes de tel village veulent danser avec les filles de tel village, alors ils trouvent Mallah Jeunesse pour avoir son accord. L'accord ne peut s'obtenir sans que quand des kilos de sucre et de thé ne lui soient donnés.

Goumssou jeunesse : elle est la chef de file des femmes. Etant elle-même, une femme libre ou une monoparentale. Elle n'appelle que les jeunes filles et les femmes séparées de leurs

maris. C'est cette Goumssou jeunesse qui décide de la sortie ou non des filles. En effet, Mallah jeunesse et Goumssou jeunesse sont appelés à travailler ensemble. Les filles sont soumises à l'approbation de Mallah jeunesse par Goumssou jeunesse pour la danse avec les hommes. Si un village venait à déroger, il paierait des amendes. Ces amendes sont toujours le sucre et le thé.

- **Le choix des chefs des zones :**

Ceux-ci sont nommés directement par le Sultan de Mao. Ils peuvent aussi succéder à leurs pères défunts, donc l'aristocratie.

- **Le choix des chefs de village :**

Ils sont choisis par le village, les habitants du village avec la confirmation du Chef de zone en collaboration avec le Sultan. Dans la plus plupart des cas, ils succèdent aussi à leurs pères.

- **Les pratiques religieuses :**

L'ensemble des habitants de chacune de ces deux zones pratiquent la religion musulmane. Les imams jouent un très grand rôle dans l'éducation morale et spirituelle de la société.

- **La gestion du foncier et modes d'accès à la terre :**

C'est les chefs de village issus des Kaffa (Gladinga) ou des Lérah (Ngourtoula) qui gèrent la terre. Ils ont la charge d'attribuer la terre aux gens qui souhaitent s'associer à eux. Pour accéder à la terre argilo-sablonneuse, un quota de 6000 francs est à verser au chef de village. Les oasis sont données simplement en métayage.

- **Conflits et modes de gestion :**

Dans la Zone de Gladinga, il y eut des conflits intercommunautaires, des conflits autour des oasis et le conflit agriculteurs/éleveurs. En cas de mort d'hommes à la suite d'un crime, l'affaire ne sera réglée par le sous-préfet que 40 jours plus tard après le deuil. Mais s'il y a égalité de victimes, un jugement de réconciliation sera fait pour mettre les familles des deux camps dans une parfaite cohésion. Toutefois, le « Diia » c'est-à-dire le prix de la personne décédée sera versé à la famille victimaire.

1.2.4. Organisations paysannes

Les animateurs locaux zonaux, les membres du CZD et CRPDL appuyés par l'animateur et l'Expert en Planification locale de la structure d'accompagnement, ont recensé lors de l'étude du milieu zonal et diagnostics participatifs villageois qui a lieu durable les mois de mai-juin 2014, au total **86** organisations paysannes comprenant **84** groupements dont **12** masculins, **23** féminins et **49** mixtes, **01** association villageoise, **01** union des groupements féminins, **07** APE, **01** COSAN dans la zone de Gladinga. Dans la zone de Ngourtoula il y a au total **75** organisations paysannes comprenant **74** groupements dont **10** masculins, **18** féminins et **47** mixtes, **01** union des groupements féminins, **0** APE, **0** COSAN. Les unions des APE ou des COSAN sont quasi inexistantes dans la zone de Gladinga. En dehors des APE et COSAN avec des domaines d'activités bien précises, plus de 80 % de ces structures ont comme domaines d'activités l'agriculture et l'élevage, le commerce. Les efforts fournis par ces organisations paysannes dans la zone ont beaucoup contribué et continuent de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population surtout dans les domaines socio-économique, sécurité alimentaire

1.3. ACTIVITES ECONOMIQUES

Les activités économiques des zones de Ngourtoula et Gladinga se reposent essentiellement sur l'agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce, l'artisanat et autres activités économiques moins importantes.

1.3.1. Agriculture

Classée parmi les activités économiques importantes de la zone de Gladinga tout comme celle de Ngourtoula, l'agriculture est pratiquée par une petite partie de la population. Dans la zone de Ngourtoula, un ménage exploite au moins une parcelle d'oasis qui s'étend de 100 à 300 m. La production moyenne annuelle par ménage dans les zones varie entre 300 à 500 Kg. Les différents types de cultures pratiqués sont :

Les cultures pluviales pratiquées dans les zones de Gladinga et de Ngourtoula ont pour principal capital productif les sols dunaires suivis de ceux de certaines oasis. Le pénicillaire et le maïs demeurent les principaux produits. En saison de pluie, des petites parcelles sont cultivées dans presque tous les villages desdites zones. Les techniques agricoles sont le défrichage, le labour, les semis, le sarclage et la récolte.

Le défrichage consiste au nettoyage des champs en éliminant tous les résidus des cultures (tige, verbes séchés) ainsi que les arbustes afin de rendre le terrain accessible aux travaux champêtres.

Le labour se fait avec la main (houe) ou la mécanisation (tracteur), la plupart des cultivateurs font le labour avec la houe.

Le semi se fait soit à sec à la fin de mai – début juin, soit après les premières pluies. Les surfaces ensemencées varient en fonction des pluies et de nombre des bras valides dans le ménage. Le semis est précédé d'un débroussaillage à la houe et d'un brûlage des débris végétaux, sans réel labour. Le caractère aléatoire des précipitations impose souvent des réemis.

Le sarclage : Le sarclage avec démariage plus de 10 à 15 pieds par poquet est réalisé environ 2 semaines après le semi. Il n'est suivi d'un 2^{ème} sarclage que dans le cas d'enherbement excessif. Les seuls travaux entre sarclage et récolte sont donc ceux de gardiennage assuré par les enfants pendant la journée et la nuit est assurée par les parents.

La récolte : La surface récoltée représente un pourcentage variable des surfaces semées (20 à 40 %). Les raisons de cet écart sont les attaques d'acridiens, les oiseaux granivores et parfois le manque de main - d'œuvre pour le sarclage. La récolte se fait généralement en septembre après un cycle de 70 à 90 jours. Le rendement de surface récoltées varie entre 80 et 300kg/ha. Les chaumes et les tiges de mil sont ensuite pâturés par le cheptel du village et celui des nomades.

Dans le cadre des cultures sous pluie, aucun aménagement n'a été lieu par les partenaires ou par les producteurs, sauf l'ONG SIF a accompagné les producteurs en semence sous pluies pour deux spéculations mil pénicillaire et le niébé.

Les matériels agricoles utilisés pour les cultures pluviales sont la houe pour le labour et le semis ; la hache ; le râteau ; la machette ; la pelle.

Les aménagements modernes dans les champs développés par l'ONDR par la mise en place d'un CPD (Champ Pédagogique de Démonstration). Cette technique délimite à côté du champ cultivé traditionnellement par un agriculteur, un champ expérimental d'une superficie de 625 m² dans lequel toutes les techniques culturales modernes sont appliquées afin de faire la comparaison avec des produits agricoles issus des cultivateurs. L'objectif est d'apprendre aux producteurs à devenir des « adopteurs » lesquels pourront former d'autres et ainsi de suite le cycle se perpétuera. D'autres partenaires comme PNSA octroient aux producteurs des tracteurs, des motos-pompes et SIF (Secours Islamique France) avec les techniques culturales et les semences améliorées dans le maraîchage et la sécurité alimentaire. Les matériels sont

entre autres la daba, la houe, les machettes, les seaux ... Les populations des zones de Ngourtoula et de Gladinga font des champs au niveau de ménages pour subsister.

Les cultures maraîchères : Dans le fond des ouadis les cultures maraîchères qui se développent, sont liées à la proximité de l'eau dans le sous-sol, aux moyens mise en œuvres pour l'irrigation (chadouf, motopompe). Les cultures maraîchères cultivées sont : oignon, tomate, Piment, Aile, Betterave, Aubergine, carotte, Poivron, Combo, roquette.

Les partenaires financiers et techniques tels que FAO ; SIF ; PNSA en partenariat avec l'ONDR interviennent appuyer producteurs maraîchers dans l'exploitation maraîchère de certains ouadis. Les techniques agricoles sont le défrichage, le labour, les semis, l'arrosage, l'entretien et la récolte. Les éventuels aménagements des jardins maraîchers sont tant traditionnels que modernes.

Les matériels utilisés pour réaliser les cultures maraîchères et le niveau d'équipement maraîchers sont entre autres la houe, la hache, le couteau, le chadoufou le forage équipé de motopompe, le grillage pour la clôture ou la haie morte, l'arrosoir pour l'arrosage des plantes en pépinière, la daba pour le labour, l'entonnoir pour faire le repiquage, la brouette, le seau d'eau, le coupe-coupe, le râteau, la pelle, le pulvériseur.

L'organisation de la production tant pluviale que maraîchère dans chacune de ces zones se fait au niveau des ménages etc.). L'importance de superficie cultivée par chaque ménage dépend du nombre des bras valides dans le ménage. Aux exploitations maraîchères familiales, il faut ajouter aussi les champs collectifs réalisés par certains organisés en groupements surtout dans le domaine de maraîchage dans certains ouadis avec l'appui de certains partenaires financiers et techniques (FAO, PNSA, SIF, etc.).

Les difficultés qui entravent le développement de l'agriculture dans les deux zones sont multiples parmi lesquelles l'on note l'insuffisance de la pluviométrie, les ennemis de cultures et la mauvaise gestion de patrimoine agricole qui se traduit par de fortes dépenses, la non maîtrise des itinéraires techniques par les techniques, l'insuffisance de moyens financiers et matériels de production sans oublier le sous équipement des producteurs, l'exode rural massif et fréquent des bras valides, l'ensablement des oasis et autres espaces cultivés et cultivables, la divagation des animaux et l'insuffisance des agents d'encadrement technique. L'encouragement de certaines ONG à octroyer de liquidités et de vivres à certains groupes défavorisés ne favorise pas aussi l'augmentation de la production agricole locale.

Les occupations des espaces agricoles et superficies estimées en céréales par village de chacune de ces deux zones sont récapitulées respectivement dans les tableaux de synthèse des données N°4 et N°5.

1.3.2. Elevage

Selon le Secteur d'élevage du Kanem, les systèmes d'élevage pratiqués dans chacune de ces deux zones sont : l'élevage sédentaire ; l'élevage transhumant et l'élevage nomade.

L'élevage sédentaire est une activité pratiquée essentiellement par les autochtones agro-éleveurs. Il faut noter aussi que l'élevage constitue le socle d'une économie familiale. Il permet aux familles d'acheter les denrées alimentaires à défaut des mauvais rendements agricoles.

L'élevage transhumant est une activité des éleveurs Boudouma et Arabes nomades venus de Bol ou d'ailleurs pour paître leurs animaux. Ceci quand les eaux de pluie tombent, ces éleveurs fuient les inondations ou les remontées de l'eau pour les zones à partir de juillet à octobre. Notons que leur passage n'est pas sans conséquence, il y a non seulement la dévastation des champs agricoles mais aussi la flambée des prix des denrées alimentaires.

Les nomades quant à eux, sont à la recherche permanente de pâturage. Il s'agit des Arabes nomadistes qui sont en perpétuel déplacement. Il y a du coup certains conflits autour des puits d'eau, des forages et des puits pastoraux. Les différentes espèces élevées dans les deux zones sont les bovins, les caprins, les ovins, les camelins, les équidés et les volailles. Donc en ce qui concerne les zones d'intérêt pastoral, l'on signale au passage qu'autour du lac de Massaboula, rôde un nombre important de bétail pour paître et s'abreuver. Les éleveurs eux-mêmes cherchent des coins importants pour leurs animaux.

Les zones d'intérêt pastoral

Les zones d'intérêt pastoral dans chacune de ces zones s'expliquent par l'existence d'importants pâturages sur des vastes espaces. Dans la zone de Ngourtoula aux pâturages s'ajoute la présence de quelques mares permanentes permettant l'abreuvement des animaux. Quant à la zone de Gladinga nous notons l'implantation de quelques puits pastoraux modernes et du lac du village Massaboula.

Épizooties et appui vétérinaire

Dans le cadre de santé animale, le Service d'Elevage avec l'appui de l'ONG ACF assure la couverture sanitaire en organisant parfois des campagnes de vaccination, et le projet PROHYPA forme des auxiliaires de l'élevage. Le système d'organisation de santé animale est individuel est le plus dominant c'est-à-dire en cas d'épidémiologie l'éleveur conscient vient consulter le Service Vétérinaire pour la vaccination de ses animaux.

Les **épizooties** rencontrées dans la zone sont : charbon bactérienne et symptomatique ; Trypanosomiase ; Bronchite et les vers.

Les difficultés d'ordre général liées à la pratique d'élevage sont entre autres :

- l'insuffisance des pâturages surtout pendant une grande partie de la saison sèche ;
- le faible taux de couverture vaccinale et l'insuffisance des puits pastoraux ;
- l'insuffisance et le coût élevé des compléments aliments bétails (tourteaux, etc.) ;
- le manque de tracé de couloir de transhumance, de parcs de vaccination, de pharmacie vétérinaire ;
- le refus de certains éleveurs à faire vacciner leurs animaux ;
- le conflit éleveurs et agriculteurs lié à l'abreuvement et au pâturage ;
- l'avortement respectif des vaches en gestation ;
- l'avortement des vaches au moment de gestation grâce à la présence de *Leptadonia Pyrotechnica* dans la zone ;
- la présence des maladies telluriques.

1.3.3 Pêche

La pêche est pratiquée à plein temps dans le lac du village Massaboula dans la zone de Gladinga. Le village de Guili-Guili dispose d'une mare où la pêche est beaucoup plus praticable en saison pluvieuse. Cette activité diminue lentement aussitôt que disparaît la pluie. Les matériels utilisés sont les filets à mailles, les hameçons et les touffes d'herbes utilisées comme pirogue. La profondeur moyenne du lac de Massa boula est de 5 m et celle de la mare de Gui-Guili est de 1,5m pendant la saison de pluie. La mare de Gui-Guili s'augmente avec l'arrivée des eaux de pluie. Les produits de la pêche sont destinés à l'autoconsommation et à la commercialisation. Le nombre des pêcheurs permanents peut être estimé à 10.

Les difficultés liées à la pêche sont : l'ensablement du lac ; la pêche régulière et intensive, le non-respect de la période biologique des poissons ; dégradation des zones de reproduction par le déboisement de la mangrove, la destruction des petits poissons entraînant la disparition de certaines espèces halieutiques ; les changements climatiques, les sécheresses successives, la désertification ; le sous-équipement des pêcheurs qui s'explique par le manque de pirogue, le manque de filets à grandes mailles ; la non mise en défens des ressources halieutiques ; la faible/manque de sensibilisation des pêcheurs et jardiniers autour du lac sur l'importance de la gestion durable et rationnelle du lac et ses différentes et le manque de formation des pêcheurs.

En dehors du lac de Massaboula, il existe une potentialité halieutique dans la mare de Guili-Guili où la pisciculture pourrait être très bien développée.

1.3.4 Le commerce

L'activité commerciale est pratiquée presque par une grande partie d'hommes et de femmes de chacune de ces deux zones car le commerce est une activité économique très importante dans les deux zones. Sur une distance d'environ 100 kilomètres, il y a seulement deux marchés. Le marché de Ngourtoula a lieu chaque lundi et celui de Gladinga chaque dimanche. De tout le grand nord de la zone de Gladinga, il n'y a aucun marché. Les produits échangés sont constitués des produits agricoles tels que le maïs, les dattes, l'oignon, le gombo, la patate, etc. des produits d'élevage tels que les caprins, les ovins, les bovins, les camelins, les équidés etc., des produits de pêche comme les tilapias, des produits artisanaux comme les nattes, les marmites, les peaux et des mouvements des produits manufacturés tels que sucre, thé, savons, pommades, piles électriques, paracétamol, tasses, habits, etc..

Les problèmes rencontrés sont les difficultés à écouler leurs marchandises, la faible couverture des zones en marchés, le manque de moyens de transport rapides dans la localité, le coût élevé de transport des produits importés le manque d'infrastructures routières aménagées, le manque d'établissements de microcrédits, la faiblesse du pouvoir d'achat des populations qui ne favorise pas l'écoulement rapide des stocks même si on note par ailleurs une rupture fréquente au niveau des denrées de première nécessité, le faible poids économique des zones de Gladinga et Ngourtoula et les conditions naturelles (sable). Les commerçants sont contraints d'utiliser les moyens de transport rudimentaires comme l'âne, le chameau, et le cheval, la marche à pied pour atteindre donc les marchés hebdomadaires.

Il faut signaler la présence des petits commerçants détaillants dans certains villages qui proposent des marchandises de première nécessité (sucre, thé, savons, pommades, piles électriques, paracétamol, etc.). L'effectif moyen des commerçants est estimé à 600 individus/marché dans les deux zones puisque certains viennent de Bol, de Bagassola, de Kékédina, de Woli ou parfois de Mao.

1.3.5. Artisanat

L'artisanat est un secteur d'activités très rentable pour les pratiquants et utiles pour les usagers dans la zone. Mais il est très peu développé et renferme diverses activités telles que la menuiserie, le tressage, la couture, la maçonnerie, la forge, la mécanique, la cordonnerie, etc.

La tannerie : cette activité qui consiste à travailler la peau des animaux tels la chèvre, le mouton, qui servent à la fabrication des produits comme sac à dos pour le transport des marchandises avec les chameaux, étui à couteaux, etc. et constitue une source de revenu assez importante pour les pratiquants.

La forge : cette activité est pratiquée uniquement par une catégorie des familles et génère des revenus assez importants aux pratiquants. Les produits qui découlent de cette activité sont entre autres les houes, les haches, les couteaux, les machettes, les foyers améliorées. Les forgerons réparent également les marmites et les tasses troués. Il faut préciser que la marmite constitue une source de revenus importants pour les forgerons du fait de son achat quasi-quotidien par les femmes qui donnent leurs filles en mariages.

Le tressage est pratiqué par beaucoup des femmes comme une activité quotidienne et génératrice des revenus. A l'aide des rameaux de palmiers doum ces femmes tressent plusieurs produits. Les produits fabriqués sont les nattes, les éventails, les paniers, les vannes.

La couture est pratiquée par un nombre minime d'individus dans certains villages.

La menuiserie est la plus rare activité pratiquée à cause des prix élevés des matériels (lambourde, chevron, plafond, grillage. ;). Les produits qui en découlent sont les portes, les fenêtres, les bancs, les petites armoires pour les femmes.

La cordonnerie est exercée aussi par des familles spécifiques. Les pratiquants fabriquent à base de la peau de mouton des couvertures, des chaussures, des sacs, des ornements de cheval.

La maçonnerie : dans chaque village, il y a des maçons qui construisent des maisons et des clôtures durant toute l'année, mais pendant la saison pluvieuse cette activité n'est pas intense, sauf en cas de nécessité.

La mécanique : cette activité est nouvelle avec l'apparition de la moto et du téléphone. Dans le passé, il y a des réparateurs des radios cassettes, ces réparateurs sont devenus des mécaniciens des groupes électrogènes pour la charge des téléphones.

L'activité artisanale est organisée d'une manière individuelle, puisque cette activité dépend des efforts personnels et est considérée comme génératrice des revenus.

1. 4. Les infrastructures existantes des deux zones

Pendant la campagne d'information et de sensibilisation, l'étude du milieu zonal et la réalisation des diagnostics participatifs villageois, les Animateurs Locaux Zonaux et les membres du CZD et du CRPDL appuyés par l'animateur et l'Expert en Planification Locale de la structure d'accompagnement, ont recensé les infrastructures existantes dans les zones de Ngourtoula et de Gladinga. Ces infrastructures sont regroupées par domaine dans les lignes qui suivent.

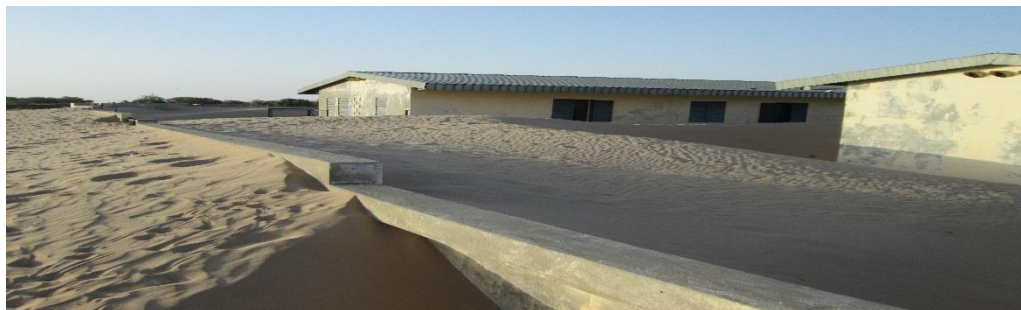
1.4.1 Infrastructures sanitaires et hydrauliques

1.4.1.1 Infrastructures sanitaires

Il y a une faible couverture des deux zones en matière de centre de santé. Un centre de santé a été créé en 2006 et implanté dans le village Gladinga, chef-lieu de la zone de Gladinga mais qui dessert les villages de ces deux zones. Il couvre 151 villages pour une population totale de 11 000 habitants contre deux infirmiers soignants. Le taux de fréquentation est de 77,20% chez les hommes, 21,79% chez des femmes, 3,35% chez les femmes enceintes et 18,44 chez les femmes en âge de procréer. En cas de maladie grave, les patients sont référés au district sanitaire de Mao distant de 105 Km. La construction de Centre de Santé de Gladinga a été d'abord une initiative de l'UNICEF en 1989 puis, sept ans plus tard que le Ministère de la Santé Publique à l'époque l'a construit en 2006 mais presque englouti par le sable. Cela n'a pas encore empêché son utilisation.

Par ailleurs à part les latrines construites en matériaux durables dans le centre de santé existant et celles en matériaux locaux non durables dans les concessions de chacun des Chefs de zone, aucune autre infrastructure d'assainissement n'existe dans la zone de Ngourtoula tout comme dans celle de Gladinga.

La photo ci-contre montre l'état actuel du Centre de santé de Gladinga



1.4.1.2 Infrastructures hydrauliques et d'assainissement

On rencontre au niveau de la zone de Gladinga 35 forages, 13 puits ouverts modernes (cimentés) et 52 puits traditionnels répartis dans les villages de la zone. Par contre dans la zone de Ngourtoula, les résultats donnent 16 forages, 0 puits moderne et 39 puits traditionnels répartis dans les villages de la zone. La plupart des forages ont été faits par le FIDA et UE. Au reste, c'est la population qui cotise pour réaliser les forages. Au total, 11 villages sur 40 ont accès à l'eau potable.

Quant à l'hydraulique pastorale, on trouve au niveau de la zone de Gladinga 13 puits pastoraux modernes et 0 puits pastoral traditionnel répartis dans les villages de la zone. Par contre dans la zone de Ngourtoula, les résultats donnent 0 puits pastoral moderne et 0 puits pastoral traditionnel répartis aussi dans les villages de la zone.

Par ailleurs aucune infrastructure d'assainissement n'existe dans les villages de ces zones en dehors de latrines aménagées en matériaux locaux au niveau du centre de santé de Gladinga et dans les concessions de ces deux Chefs de zone.

1.4.2. Infrastructures éducatives et d'alphabétisation

1.3.2.1. Infrastructures éducatives

Au niveau de l'éducation la zone de Gladinga compte 7 écoles primaires communautaires. Les statistiques de l'Inspection Pédagogique de l'Enseignement de Base de la Sous-préfecture de Kékédina dont dépend la zone n'ont relevé aucune infrastructure en matériaux durables. Les statistiques de l'Inspection Pédagogique de l'Enseignement de Base de la Sous-préfecture de Kékédina dont dépend la zone de Gladinga ont relevé **07** salles de classe dont **aucune** construite en matériaux durables et **07** en banco. Par contre, dans la zone de Ngourtoula, il n'existe de nos jours aucune infrastructure scolaire à cause non seulement de la suppression de cantine scolaire considérée par les villageois comme le seul moyen d'appâter les élèves mais aussi du fait que la population (surtout les parents) ne saisit pas l'importance réelle de l'école

1.4.2.2 Infrastructures d'alphabétisation

Il n'existe aucune infrastructure sportive, d'alphabétisation et culturelle dans ces zones. Par ailleurs, l'analphabétisme est criard chez la population du fait de l'insuffisance des écoles et surtout de la non couverture des zones en matière d'alphabétisation.

1.4.2.3. Infrastructures de communication

Il n'existe aucune piste aménagée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de chacune de deux zones. Il faut cependant noter quelques atouts dans la zone de Ngourtoula tels que l'existence de l'antenne de la filiale téléphonique Tigo implantée à Ngourtoula centre qui couvre certains villages de ces deux zones.

1.4.2.4. Infrastructures économiques

Sur le plan économique, l'on dénombre 6 boutiques dont 3 à Gladinga et 3 à Ngourtoula, 2 banques céréalières communautaires à Mélinga et Nguirou, 2 marchés locaux hebdomadaires dont 1 à Gladinga et 1 à Ngourtoula auxquels les hangars sont aménagés avec des matériaux non durables (hangars en seccos ou petites branches d'arbres) et où sont écoulés les produits locaux et manufacturés à Gladinga et à Ngourtoula. 4 moulins à mil à (Gladinga, Foditchoulouck, Kala Atchou, Simity, Niouni) sont recensés dans la zone de Gladinga par contre la zone Ngourtoula en compte 2 (Ngourtoula, Tanadjou)

1.4.2.5. Infrastructures culturelles et sportives

Dans le domaine culturel, il n'y a pas d'infrastructure en ce sens que les activités ne sont pas pratiquées.

Infrastructures religieuses

Sur le plan religieux, la zone de Gladinga compte 75 mosquées grandes et petites confondues et 40 ont été recensées dans la zone de Ngourtoula localisées dans chaque village.

Tableau N°4 : FICHE DE SYNTHÈSE DES DONNÉES SUR LA ZONE DE NGOURTOULA

Villages	Nombre de ménages	Population 2009	Population actuelle estimée	Distance avec la zone	Superficie territoriale village (Km ²)	Occupation de l'espace agricole (km ²)	Superficie estimée en céréales (ha)	Infrastructures scolaires et d'alphabétisation		Infrastructures sanitaires et hydrauliques				Infrastructures économiques			Infrastructures culturelles et sportives			Ressources naturelles
								Scolaires	Alphabétisation	Centres de santé	Puits pastorals	Forages	Puits à ciel ouvert	Marché	CEC	Aire d'abattage	culturels	sportives	Wadis	Aire protégée
Assidé	30	70	90	10	3	7	2	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Batari	13	35	95	7	1	4	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Bochichi	20	75	95	7	2	4	3.5	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Bongorom	15	30	50	5	2	3	2	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Bongou	30	100	120	7	3	4	4	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Dabou	12	45	55	7	1	7	7	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Djoula	20	57	71	12	2	7	2	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0

Douldji I	46	80	113	13	3	7	10	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Douldji II	3	5	12	9	1	3	2	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Intchikilia I	12	30	40	5	1	10	5	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Intchikilia II	12	25	35	5	1	10	2	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0
Kalalia	20	55	70	10	2	7	3	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	1	0
Kareïnga I	30	80	110	7	2	7	5	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0
Kareïnga II	8	12	34	7	1	1	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Markaya	20	33	50	7	2	3	2	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Mindow	70	100	150	12	2	9	8	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0
Ndara	36	50	90	7	3	6	4	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Ndjar	35	70	90	7	3	7	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Ngourtoula	200	250	300	Chef-lieu	5	7	7	0	0	0	0	3	1	1	0	0	0	0	1	0
Nguiléwara	40	60	90	8	2	5	7	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Nguiro u1	105	200	250	4	4	12	8	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	1	0
Nguiro u2	13	35	55	4	1	3	2	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0

Ridirom	10	20	25	12	1	7	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Roukou	30	60	90	10	2	7	4	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0
Sidi	15	55	75	7	1	3	5.6	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Sousso	10	30	40	12	1	3	2	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Tanadjou	70	150	200	7	4	7	7	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	1	0
Yiriartchiéna	30	100	134	15	2	7	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Yiribouboura	30	100	150	19	2	6	4	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Yiribouloussou	25	70	99	12	2	6	4	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Yiridjourou	20	60	75	6	1	4	2	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0
Yirigué I	40	90	110	13	2	7	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Yirigué II	20	55	76	13	2	5	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Yirikalari	50	120	155	7	4	6	2	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0
Yirikolo	20	70	90	7	1	6	2	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Yirikourcha	15	50	60	13	1	7	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Yougoum	15	40	50	14	1	7	4	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Youkou	180	400	520	7	5	10	7	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	1	0

Youmr o I	25	35	45	4	1	4	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
Youmr o II	30	70	90	3	2	7	4	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0
40	142 5	3072	4149	341	82	242	160. 1	0	0	0	0	16	39	0	0	0	0	0		0

Ces données ont été collectées par les animateurs locaux zonaux et les membres du CZD et du CRPDL appuyés par l'animateur du projet du 1^{er} mai au 02 juin 2014 et synthétisées par l'Expert en Planification Locale de la structure d'accompagnement.

Chacune de ces deux zones est confrontée à plusieurs problèmes environnementaux dont les principaux sont : la dégradation accélérée des ressources en bois et en eau ; la disparition de la faune et de la flore ; la dégradation des sols ; les sécheresses successives ; la dégradation continue du climat, la désertification accélérée ; l'ensablement des ouadis, des mares et de lac.

Tableau N°5 : FICHE DE SYNTHÈSE DES DONNÉES SUR LA ZONE GLADINGA

N°	Nombre ménages	Population 2009	Population actuelle estimée	Distance avec la zone	Superficie du territoire village (Km²)	Occupation de l'espace agricole (km²)	Superficie estimée en céréales (ha)	Infrastructures scolaires			Infrastructures sanitaires et hydrauliques				Infrastructures économiques			Infrastructures sportives et culturelles		Ressources naturelles	
								Alphabétisation	Scolaires	Infrastructures sanitaires	Puits pastoraux	Forages	Puits à ciel ouvert	Marché	CEC	Aire d'abattage des animaux	Magasin	Sportives	Culturelles	Wadi	Aire protégée
Adjerty	30	160	190	7	1	7	7	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Allomi 5	7	23	40	25	1	3	6	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Allomikoudou	20	34	56	27	1	4	7	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	0	0
Alomiguedem	30	80	100	28	2	7	5	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Areindinga	20	65	75	13	1	5	5	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Areinga	10	30	40	8	1	2	1	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	1	0
Barbeye	23	40	67	7	1	2	1	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	1	0
Bolol I	70	250	300	14	4	7	10	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Bolol II	35	110	150	14	2	6	8	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Boudanga	35	80	120	19	2	5	6	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0

Boudou ordonga	27	72	110	20	2	3	5	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Boulabli m	30	80	120	21	2	3	4	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Boulabli mguede m I	25	40	90	19	2	3	4	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Boulabli mguede m II	20	50	75	18	1	2	4	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Bouladjo u	25	70	90	14	1	3	3	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Boudasanga	40	150	200	7	3	7	7	0	0	0	1	1		0	0	0	0	0	0	1	0
Dilandi	30	50	80	15	1	2	3	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Dilep-Ngando	13	40	89	10	1	3		0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	0	0
Ertty I	80	200	300	35	4	8	10	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Ertty II	35	80	110	40	2	5	6	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Férère	12	50	70	20	1	2	3	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	1	0
Fodidoula	30	100	125	7	2	6	6	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Foditchoulouck	30	120	150	11	2	3	4	0	0	0	1		1	0	0	0	0	0	0	1	0
Fodiwodu I	50	120	150	5	3	5	7	0	0	0	1		1	0	0	0	0	0	0	1	0
Fodiwodu II	35	90	130	5	2	4	6	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Guiladinda	147	350	450	Chef-lieu	4	7	10	0	1	0	0	2	0	0	0	1	0	0	0	1	0
Guiladinda II	8	20	30		1	2	5	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Guili-Guili	70	170	220		3	7	23	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0
KalaAtchou	60	90	120	13	2	4	7	0	0	0	1	1		0	0	0	0	0	0	0	0
Kalafass	50	90	130	14	2	4	7	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0

Kalaï	15	60	80	14	1	5	6	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kankan woré I	60	150	180	25	3	4	7	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kankan woré II	65	200	300	25	4	8	12	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kékédin aye	8	30	50	18	1	3	5	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kemi kemi II	40	80	120	21	2	7	10	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kemi kemi I	120	250	300	22	4	10	13	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kemi-Kemi III	37	100	150	23	2	3	4	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kiritchiér é I	40	160	230	18	2	4	5	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kiritchiér é II	45	110	150	28	3	5	7	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	0	0
Kouroh	60	250	300	42	3	8	9	0	0	0	1		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Machoui ti	30	80	100	2	7	8		0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Maria I	30	90	120	10	2	7	9	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Maria II	27	50	70	10	1	4	5	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	1	0
Massabo ula	40	80	120	14	2	6	9	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	1	0
Meleinga	45	240	272	15	2	7	10	0	1	0	0	1		0	0	0	0	0	0	1	0
Mombol o I	20	50	68	5	1	4	7	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Mombol o II	20	80	100	5	1	5	8	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Mombol o III	35	75	110	8	2	6	8	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Moursal nga	30	115	150	13	2	3	6	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	1	0
Moyo	40	160	220	20	3	7	9	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Ngourfo u	10	20	30	12	1	3	5	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Nioun	30	100	140	16	2	4	6	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0

Niouni	100	380	450	17	4	10	14	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Nobonga	70	110	140	40	4	6	7	0	0	0	1		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Rokochi	47	120	150	14	2	4	5	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	1	0
Sadanga	50	115	130	15	2	8	12	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Simity I	50	150	200	30	4	4	7	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Simity II	56	210	300	32	5	5	7	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Tcholikorom	15	50	60	1	1	3	6	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Tchordoudou III	15	50	74	29	1	2	4	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Tchordoudou II	35	45	100	28	2	4	6	0	0	0	1	0		0	0	0	0	0	0	0	0
Tchordoudou I	40	100	120	28	2	5	7	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Tchorwalia	35	100	150	6	2	3	6	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	1	0
Teleli	35	100	25	38	2	4	6	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	1	0
Touïdinga I	40	180	250	16	3	4	6	0	0	0	0	1		0	0	0	0	0	0	1	0
Touïdinga II	35	90	140	16	2	3	5	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Wagoum III	70	150	200	50	5	3	6	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Wagoum I	95	165	210	48	6	4	7	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Wagoum II	30	130	185	48	5	5	8	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Yahordeï	70	110	170	18	4	4	7	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Youbey I	20	40	60	9	1	2	5	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Youbey II	9	20	30	8	1	3	4	0	0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Youranga I	80	180	200	24	5	4	8	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Youranga II	90	190	250	24	5	4	8			0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Ziguedé 1	50	250	300	23	3	4	7			0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Ziguedé 2	40	55	80	22	2	3	6	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
75	3016	8299	10961	¹³⁴ ₇	174	339	485		5	0	0	0	52			1				0

Ces données ont été collectées par les animateurs Locaux Zonaux et les membres du CZD et CRPDL appuyés par l'animateur et l'Expert en Planification Locale de la structure d'accompagnement du 01 mai au 06 juin 2014 et synthétisées par l'ADZ, l'animateur et l'expert du projet.

Enumérez les principaux problèmes environnementaux rencontrés au niveau de la zone s'il y a des problèmes environnementaux :

- La détérioration continue du climat
- Disparition des ressources en bois ;
- Disparition des animaux sauvages
- Diminution des eaux de surface et baisse du niveau de la nappe phréatique
- Désertification accélérée

II. DIAGNOSTIC PARTICIPATIF DES ZONES DE NGOURTOULA ET GLADINGA ET LES AXES PRIORITAIRES DE DEVELOPPEMENT PAR DOMAINE

L'atelier zonal du diagnostic participatif organisé du 15 au 17 août 2014 à Ngourtoula a permis aux populations des Zones de Ngourtoula et Gladinga de procéder à l'analyse des problèmes identifiés, de rechercher leurs causes et conséquences et de dégager quelques axes prioritaires de développement par domaine. Les résultats de ce diagnostic sont donnés par domaine dans les tableaux ci-après.

2.1. DOMAINE AGRICULTURE, ELEVAGE, PECHE

2.1.1. Résultats du diagnostic :

Problème	Localisation		Cause	Conséquence	Atouts	Piste des solutions
	Zone de Ngourtoula	Zone de Gladinga				
1. Faible production agricole (agriculture pluviale tout comme maraîchère)	Echelle zonale	Echelle zonale	- faible et incertaine pluviométrie - accès limité des potentiels maraîchers aux ouadis dû à la faible sécurisation foncière - techniques de production et matériels agricoles rudimentaires - destruction des champs par les ennemis des cultures - destruction constante des cultures pluviales et maraîchères par les animaux domestiques - pauvreté des sols - méconnaissance des techniques de pratique des cultures	- migration et déplacements des bras valides vers des cieux plus favorables - fréquente importation et prix élevés des produits agricoles sur les marchés locaux - famine récurrente - pauvreté croissante des agriculteurs	- existence des fumiers produits par les éleveurs et agro-éleveurs - présence des services d'encadrement (ONDR) - Présence de protection des végétaux, et des conditionnements - disponibilité d'informations sur les projets exécutés antérieurement dans la zone - bonne capacité des producteurs à mobiliser des fonds - existence des	- réaliser les reboisements - protéger les arbres existants dans et autour des champs - élaborer les contrats équitables pour les exploitants et les propriétaires - amender les champs par parage des animaux, apport des matières organiques - organiser les agriculteurs et agro-éleveurs, - former les membres des différentes organisations des agriculteurs - former les agriculteurs sur les techniques de protection durable des végétaux - former les membres des différentes organisations des agriculteurs sur les techniques de gestion durable de la fertilité des sols de culture - former les membres des organisations des agriculteurs sur les techniques d'installation et gestion des plantations agroforesteries - réaliser l'agroforesterie et la haie vive à base des épineux autour des jardins maraîchers

			maraîchères et pluviales - l'accès difficile à l'eau douce dû à la pauvreté des producteurs - faible vulgarisation des semences de variétés améliorées - manque d'organisation des agriculteurs - faible encadrement technique		tracteurs - présence des partenaires d'appui technique et financier - existence de nombreux ouadis non exploités - présence d'une nappe phréatique peu profonde - existence des mains-d'œuvre agricoles	- améliorer les matériels agricoles - former les responsables des organisations des agriculteurs en techniques de gestion administrative, matérielle et financière - installer les boutiques d'intrants agricoles - former les responsables des organisations des agriculteurs et éleveurs sur les techniques de prévention et de gestion des conflits agriculteurs-éleveurs - sensibiliser les agriculteurs et éleveurs sur l'intérêt de l'intégration de l'agriculture et l'élevage - organiser et gérer les terroirs villageois/gestion des terroirs villageois
2. Dégradation ouverte des espaces cultivés et cultivables	Echelle zonale	Echelle zonale	- mouvement des dunes et ensablement des ouadis et autres sols cultivables - forte érosion éolienne et hydrique des sols de cultures - implantation de certains puits pastoraux dans les ouadis ayant de grande valeur agricole	- réduction de plus en plus voire disparition des activités agricoles - désertification de la localité	- présence des partenaires d'appui technique et financier à la protection des ouadis et à l'utilisation durable des sols de culture	- former les agriculteurs membres les organisations sur les techniques de fixation des dunes et de lutte antiérosive - fixer les dunes autour des ouadis à - pratiquer les techniques culturales protectrices des sols
3. Baisse de la production animale (gros et petit élevages)	Echelle zonale	Echelle zonale	- insuffisance du pâturage - dégradation des pâturages existants - manque/rareté des points d'eau d'abreuvement naturels ; - manque de	- pauvreté croissante (baisse des revenus) des éleveurs - avortement des vaches provoqué par les pâturages	- existence d'un cheptel adapté en termes de résistance aux épizooties, aux conditions du milieu - volonté des éleveurs à continuer à produire - possibilités d'amélioration de	- sensibiliser la population pour la lutte contre les feux de brousse - organiser les éleveurs - former les éleveurs, membres de l'organisation sur les techniques d'élevage durable et rentable, - construire les parcs de vaccination de bétail - réhabiliter les puits pastoraux modernes en panne - réaliser d'autres, - former les auxiliaires d'élevage

			pharmacies vétérinaires et parcs de vaccination - non durabilité et faible capacité d'abreuvement des puits pastoraux traditionnels - insuffisance des puits pastoraux modernes - mauvais suivi médical des animaux par les éleveurs - manque d'organisation des agriculteurs - faible encadrement technique - sécheresses successives, variabilité, précarité et insuffisance des ressources - persistance des épidémies animales (gros et petit élevage)	de mauvaise qualité - pratique de la petite transhumance surtout au moment où les vaches sont en gestation - perte des cheptels par certains éleveurs	systèmes de production - abondance des espaces pastoraux - présence de Services d'Elevage (encadrement technique) et des partenaires d'appui technique et financier	- créer et construire les petites pharmacies vétérinaires - produire les aliments complémentaires pour le bétail par la pratique des cultures fourragères (niébé, sorgho...) - sensibiliser les éleveurs sur l'utilité de la vaccination - Organiser régulièrement les campagnes de vaccination du bétail
4. Exploitation non durable des ressources halieutiques et (ou lac, mare et leurs ressources)		Villages Massaboula et Guili-Guili	- ensablement du lac et de la mare - pêche intensive et régulière - sécheresse - manque du respect de la période de reproduction et destruction des zones de reproduction des poissons	- diminution de la superficie du lac et de la mare - baisse de la production halieutique - rareté des produits halieutiques - détérioration	- présence de Service de l'environnement et des ressources halieutiques, de service de développement touristique - présence des partenaires d'appui	- la réalisation de zone mises en défens halieutique dans le lac avec conventions locale de gestion durable - l'aménagement/ développement de la pisciculture dans la mare du village Guili-guili ; - sensibilisation des pêcheurs pour l'utilisation des matériels réglementaires de pêche, le respect des périodes du repos biologique et de reproduction et la protection des zones de reproduction des poissons, la protection de la berge et sa végétation, des poissons et animaux aquatiques

			- changements climatiques - manque de convention locale réglementant l'exploitation durable du lac, de la mare et leurs ressources halieutiques - manque d'encadrement technique des pêcheurs et femmes mareyeuses - manque d'organisation des pêcheurs en groupement - matériels de pêche rudimentaires et sous-équipements des pêcheurs et mareyeuses dus à l'accès difficile au crédit de pêche	- des revenus des pêcheurs et femmes mareyeuses - aggravation de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition des enfants et femmes		- organisation des pêcheurs en groupement - formation des pêcheurs membres du groupement sur les techniques et pratiques de pêche durable - organisation des femmes mareyeuses en groupement - formation des femmes mareyeuses membres du groupement en techniques de transformation, conservation et de commercialisation des poissons - renforcement de l'équipement de groupement des femmes mareyeuses en matériels de transformation, conservation et commercialisation - amélioration des équipements des pêcheurs en matériels réglementaires - l'amélioration de la gestion des ressources halieutiques par la Promotion des techniques de pêches appropriées - la formation des membres du groupement des pêcheurs et ceux des groupements des maraîchers autour du lac sur les techniques de protection de berge du lac - fixation des dunes aux alentours de la berge du lac et de la mare - réalisation des visites d'échanges avec les organisations des pêcheurs du lac et du sud pays
--	--	--	--	--	--	---

2.1.2 : Problèmes majeurs

L'analyse du diagnostic dans ce domaine a permis de relever les problèmes majeurs suivants :

- Faible production agricole
- Dégradation ou perte des sols cultivés et cultivables
- Baisse de la production animale (gros et petit élevages) ;
- Exploitation non durable des ressources halieutiques et (ou lac, mare et leurs ressources)

2.1.3 : Axes prioritaires de développement

De ces problèmes, il se dégage trois axes prioritaires de développement suivants :

- Accroître la production agricole par la formation des agriculteurs, la sensibilisation des producteurs, l'élaboration des contrats d'exploitation des ouadis, l'amendement des champs, par la réalisation de l'agroforesterie et de haie vive etc.
- Améliorer la production animale par l'organisation et la formation des auxiliaires d'élevage, la construction des parcs de vaccination de bétail, la réhabilitation des puits pastoraux modernes en panne, la création et la construction des petites pharmacies vétérinaires, la production d'aliments complémentaires pour le bétail, par la pratique des cultures fourragères (niébé, sorgho...), par la mise en place de magasin de stockage d'aliments de bétail, par la sensibilisation des éleveurs et l'organisation régulière des campagnes de vaccination du bétail etc.
- Augmenter les ressources halieutiques par la réalisation de zone mises en défens halieutiques, la réalisation de la pisciculture, la sensibilisation des pêcheurs pour l'utilisation des matériels réglementaires de pêche.
- Respecter des périodes du repos biologique et de reproduction, la protection de la berge, l'organisation des pêcheurs en groupement, la formation des pêcheurs, membres du groupement, l'organisation des femmes mareyeuses en groupement, formation des femmes mareyeuses membres du groupement, fixation des dunes aux alentours de la berge du lac et de la mare, la réalisation des visites d'échange etc..

2.2. DOMAINE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES (GRN)-ENVIRONNEMENT ET TOURISME

2.2.1. Résultats du diagnostic :

Problème	Localisation		Cause	Conséquence	Atouts	Pistes des solutions
	Zone de Ngourtoula	Zone de Gladinga				
1. Des sécheresses successives	Echelle zonale	Echelle zonale	-insuffisance des pluies -exploitation intensive et irrationnelle des ressources en bois et des sols - feux de brousse	- détérioration de la production agrosylvo-pastorale - baisse de la nappe phréatique - tarissement de certains puits - migration ou dissémination des faunes sauvages - vie dans un contexte	-existence de Service de l'Environnement -présence des partenaires	- sensibilisation sur l'intérêt d'avoir beaucoup des arbres dans la localité et la contribution des arbres à la restauration et au maintien d'un bon climat - sensibilisation des acteurs locaux pour la lutte contre les feux de brousse - réalisation des reboisements dans les

				écologique difficile et très fragile (pas de satisfaction des besoins alimentaires de base de population)		espaces publics - création des forêts communautaires/réalisation des reboisements communautaires, reboisements individuels
2. La détérioration continue du climat	Echelle zonale	Echelle zonale	- coupe abusive et accélérée des arbres - feux de brousse - surpâturage - dégradation des sols	- diminution de la nappe phréatique et tarissement des eaux de surface et puits - détérioration de l'état de la santé - migration ou dissémination des faunes sauvages - diminution croissante de pâturages de bonne qualité et envahissement des pâturages de mauvaise qualité	- existence de Service de l'Environnement - présence des partenaires d'appui à la lutte contre les changements climatiques	- sensibilisation sur l'intérêt d'avoir beaucoup des arbres dans la localité et la contribution des arbres à la restauration et au maintien d'un bon climat - sensibilisation des acteurs locaux pour la lutte contre les feux de brousse - sensibilisation sur l'intérêt de l'utilisation des foyers améliorés - réalisation des reboisements dans les espaces publics - création des forêts communautaires/réalisation des reboisements communautaires, reboisements individuels
3. Disparition des arbres/ ressources en bois, végétation herbeuses	Echelle zonale	Echelle zonale	- exploitation croissante des ressources en bois à des fins énergétiques - manque d'initiatives de reboisement individuel et - coupe de l'épineuse et autre espèce végétale pour la clôture des champs et jardins	- perte de la diversité et de la richesse floristique et faunique - diminution croissante des ressources ligneuses et fauniques - détérioration du climat, rareté des pluies - appauvrissement des sols	- existence de Service de l'Environnement - présence des partenaires d'appui - existence des textes et lois réglementant la protection de l'environnement	- sensibilisation sur l'intérêt de l'utilisation des foyers améliorés - l'organisation des campagnes d'information et de sensibilisation de la population sur le contenu des articles clés de la loi n°14 portant Régimes des forêts, faune et ressources

			-pratique de l'agriculture sur brûlis -extension des superficies cultivées -mauvais élagage des arbres -surcharge des cheptels et surpâturage -coupe des arbres par les éleveurs transhumants et nomades -coupe aussi des arbres par les sédentaires pour clôture des habitats -coupe des branches pour alimentation des animaux, construction des puits traditionnels et des hangars, toiture des cases -extension des villages ou création des nouveaux villages -sécheresse, changements climatiques -feux de brousse	- dégâts du vent sur les toitures - augmentation de la souffrance des femmes à la recherche des fagots - diminution croissante de pâturages de bonne qualité et envahissement des pâturages de mauvaise qualité - vie dans un contexte écologique difficile et très fragile (pas de satisfaction des besoins alimentaires de base de population)		- halieutiques et autres textes et lois nationaux relatifs à la gestion durable des ressources naturelles et à la protection de l'environnement - la gestion des terroirs villageois - réalisation des reboisements dans les espaces publics - création des forêts communautaires/réalisation des reboisements communautaires, reboisements individuels -sensibilisation sur l'intérêt de la préservation des reliques forestières et fauniques et lutte contre les feux de brousse, l'utilisation rationnelle des ressources en bois, la protection et aménagement agricole durable des ouadis - réalisation de l'agroforesterie et des haies vives autour des jardins maraîchers
4. Disparition des animaux sauvages	Echelle zonale	Echelle zonale	- exploitation abusive et non contrôlée des ressources végétales (arbres) -braconnage de la faune	- perte de la diversité et richesse faunique	- existence de Service de l'Environnement -présence des partenaires d'appui - existence des	- l'organisation des campagnes d'information et de sensibilisation de la population sur le contenu des articles clés de la loi n°14 portant Régimes des

			-changements climatiques - sécheresse - désertification -feux de brousse - dégradation voire disparition des points d'eau		textes et lois réglementant la protection de l'environnement	forêts, faune et ressources halieutiques et autres textes et lois nationaux relatifs à la gestion durable des ressources naturelles et à la protection de l'environnement - sensibilisation de la population sur l'intérêt de préservation de la diversité et la richesse faunique - réalisation de campagnes de sensibilisation pour la restauration des habitats de la faune sauvage par la préservation des reliques forestières existantes, la gestion durable des ressources ligneuses, les reboisements communautaires et individuels massifs dans le but d'exploitation à des fins divers
5 .Dégradation Sols	Echelle zonale	Echelle zonale	-surpâturages -déboisement anarchique -feux de brousse -poussée démographique -modification des systèmes fonciers -mutations sociales -sécheresse - érosion éolienne et hydrique	- production massive et continue de sable - ensablement des habitations, des cours d'eau et des ouadis - présence des ravins/rigoles dans les champs et en brousse	- présence de Service de l'Environnement et de l'ONDR -présence des partenaires d'appui	-sensibilisation des agriculteurs sur l'intérêt de la gestion durable de la des sols de culture

			- mauvaises pratiques culturelles - relief accidenté par endroit			
6. Dégradation des ressources en eau de surface et baisse du niveau de la nappe phréatique	Echelle zonale	Echelle zonale	- mauvaise gestion des forages et puits pastoraux modernes - feux de brousse, destruction des arbres, érosive éolienne et hydrique (des sols) causant de production massive et déplacement de sable - ensablement progressif de certains forages et puits pastoraux, des points d'eau - sécheresse, pluviométrie insuffisante et irrégulière, changements climatiques - pollution - utilisation non maîtrisée des pesticides par les agriculteurs	- pannes successives de certains forages et puits pastoraux - retour à la consommation d'eau non potable en cas de panne plus ou moins longue du forage - persistance des maladies hydriques - changements climatiques - migration ou dissémination des faunes sauvages terrestres et aquatiques - perte de la diversité et de la richesse faunique	- existence de Services de l'Environnement et de l'Hydraulique villageois et pastorale -présence des partenaires d'appui - existence des textes et lois réglementant la protection de l'environnement, du code de l'eau	- l'organisation des campagnes d'information et de sensibilisation de la population sur le contenu des articles clés du code de l'eau relatifs à la gestion durable des ressources en eau - sensibilisation de la population sur l'intérêt de l'appropriation et de la gestion durable et rationnelle des ressources en eau - formation des membres des comités de gestion des forages et puits pastoraux sur les techniques et pratiques de gestion durable desdits ouvrages
7. Désertification persistante et croissante (avancée du désert)	Echelle zonale	Echelle zonale	-la diminution des pluies -l'abattage excessif des arbres à des fins diverses -l'agriculture itinérante	- diminution croissante des ressources ligneuses et fauniques - détérioration du climat, rareté des pluies - appauvrissement des	- existence de Service de l'Environnement -présence des partenaires d'appui à la lutte contre la	-Sensibilisation de la population pour une préservation, gestion et utilisation durable et rationnelle de leurs terreset ressources en eau

			sur brûlis -le surpâturage - sécheresse	sols - dégâts du vent sur les toitures - augmentation de la souffrance des femmes à la recherche des fagots - vie dans un contexte écologique difficile et très fragile (pas de satisfaction des besoins alimentaires de base de population)	désertification	-Sensibilisation des agriculteurs pour l'adoption des techniques de culture protectrices des terres et d'augmentation des ressources en eau -Préserver, gérer et utiliser efficacement les terres et les ressources en eau -réaliser des plantations d'arbres
--	--	--	---	---	-----------------	---

2.2.2 Problèmes majeurs

L'analyse du diagnostic dans ce domaine a permis de relever les problèmes majeurs suivants :

- La détérioration continue du climat
- Disparition des ressources en bois ;
- Disparition des animaux sauvages
- Diminution des eaux de surface et baisse du niveau de la nappe phréatique
- Désertification accélérée

2.2.3 : Axes prioritaires de développement

De ces problèmes, il se dégage un seul axe prioritaire de développement suivant :

- Gérer durablement les ressources naturelles disponibles par la sensibilisation sur l'intérêt de l'utilisation des foyers améliorés, par l'organisation des campagnes d'information et de sensibilisation de la population sur le contenu des articles clés de la loi n°14, par la sensibilisation sur l'intérêt de la préservation des reliques forestières et fauniques, par la sensibilisation sur les méfaits des feux de brousse et la formation sur les techniques de lutte contre les feux de brousse, par la réalisation de l'agroforesterie et des haies vives autour des jardins maraîchers etc..)

2.3. DOMAINE ECONOMIE (COMMERCE, CREDIT-EPARGNE, PISTES, ARTISANAT, TRANSPORT, INDUSTRIES, ...)

2.3.1. Résultats du diagnostic :

Problème	Localisation		Cause	Conséquence	Atouts	Piste des Solutions
	Zone de Ngourtoula	Zone de Gladinga				
1. Enclavement de la zone	Echelle zonale	Echelle zonale	-Manque des pistes aménagées - manque d'appui en matière de désenclavement	-Dégradation massive des sols (multiplicité des pistes) accélérant le développement de sable -ensablement des habitations voir des infrastructures socio-sanitaires réalisées et des espaces cultivables et pastoraux -facilité d'égarement des voyageurs due à la multiplicité des pistes -difficulté à écouler les produits locaux et d'importation des produits d'ailleurs -désenclavement de la localité	-existence de la main d'œuvre	-Réalisation des aménagements simples des pistes par leur débroussaillage, matérialisation par des reboisements et plaques d'orientation
2. Faible couverture de la zone en marchés locaux	Echelle zonale	Echelle zonale	- manque de volonté et d'initiatives locales - Manque d'aménagement des pistes - faible production de et détérioration de l'économie locale - manque de politique de promotion de consommation des produits extérieurs et intérieurs - faible consommation locale des produits	-difficulté à écouler les produits maraîchers -non accessibilité aux denrées alimentaires surtout céréales -non aménagement des pistes -moins des produits locaux à écouler sur le marché	-Nombre important du cheptel-positionnement stratégique de la zone de Ngourtoula et Gladinga par rapport à la ville de Mao	-mise en place de comité de gestion et formation des membres dudit comité sur les techniques de gestion durable d'un marché et ses infrastructures -Aménagement des hangars en matériaux durables, renforce -création et l'aménagement

			commercialisés et commercialisables - faible pouvoir d'achat des paysans - moins des produits locaux à écouler sur le marché - faible fréquentation des marchés locaux existants par les commerçants extérieurs			d'autres locaux les villages méritant et nécessaires
3. Faible développement des activités artisanales	Echelle zonale	Echelle zonale	manque d'organisation des artisans - Faible présence des établissements des microcrédits - respect des principes de la religion musulmane en matière de crédit - difficulté de trouver des matières premières sur place, coût de transport et d'achat élevés des matières premières importées	-Non amélioration des revenus des artisans -produits artisanaux de moindre qualité	-nombre important et diversifié des artisans -demande locale assez importante	-mise des artisans en groupements socioprofessionnels -formation des artisans membres de l'organisation sur la bonne gestion d'entreprise artisanale - l'installation des ateliers de forge artisanale, de menuiserie, de couture
4. Faible progression des activités commerciales	Echelle zonale	Echelle zonale	-manque d'organisation des commerçants -insuffisance des sources de financement -non aménagement des pistes -faible animation des marchés locaux existants - faible présence des établissements de microcrédits	- détérioration des revenus des commerçants - disparition des activités commerciales - accroissement des dépenses de transport en d'importation	-nombre important du cheptel -demande réelle et régulière des denrées alimentaires et autres produits de première nécessité -besoins de	-mise en organisation des commerçants -la formation des commerçants membres de l'organisation sur les techniques de bonne gestion d'une entreprise commerciale et les techniques de défense des intérêts des

					consommation élevés	commerçants -plaidoyer pour l'implantation des établissements microcrédits à caractère islamique -création de caisse mutuelle d'Espagne et de crédit entre les organisations des commerçants
5. Inexistence des initiatives des activités touristiques	Echelle zonale	Echelle zonale	Echelle zonale	-manque de protection/ dégradation et perte des potentiels touristiques	-existence des potentiels sites touristiques - présence de Service de développement touristique et des partenaires d'appui	-sensibilisation des différentes couches socioprofessionnelles de la population sur l'intérêt du tourisme en général et l'écotourisme en particulier pour le développement local - identification et aménagement des sites touristiques

2.3.2 : Problèmes majeurs

L'analyse du diagnostic dans ce domaine a permis de relever les problèmes majeurs suivants :

- L'enclavement de la zone
- Insuffisance des marchés locaux
- Activités artisanales peu développées
- Activités économiques peu développées
- Activités touristiques inexistantes

2.3.3 : Les axes prioritaires de développement

De ces problèmes, il se dégage deux axes prioritaires de développement suivants :

- Désenclaver les zones par l'aménagement des pistes ;
- Promouvoir les activités économiques des zones par la construction et l'équipement des infrastructures économiques, la mise en place des comités de gestion, la formation des membres desdits comités sur les techniques de gestion etc..
- Promouvoir les activités d'écotourisme par la sensibilisation des différentes couches socioprofessionnelles de la population sur l'intérêt du tourisme en général et de l'écotourisme en particulier et l'aménagement des sites touristiques etc..

2.4. DOMAINE SANTE-EAU POTABLE-ASSAINISSEMENT

2.4.1. Résultats du diagnostic

Problème	Localisation		Cause	Conséquence	Atouts	Pistes des Solutions
	Zone de Ngourtoula	Zone de Gladinga				
1. Fort taux de mortalité de la population en générale et maternelle et infantile en particulier	Echelle zonale	Echelle zonale	-faible fréquentation de centres de santé - conditions d'accouchement déplorables - manque de/faibles visites de CPN et suivis postnatale - mariage précoce - grossesses rapprochées - Insuffisance de la sensibilisation des Populations sur les techniques et pratiques préventives - difficulté d'évacuation rapide des patients -faible couverture sanitaire - consommation d'eau non potable	-cas fréquent des décès à domicile - invalidité des personnes actives au développement - Décès fréquents des femmes par suite d'accouchement et de mort-né, d'avortement - opération Césarienne - complication des maladies - Fréquence et persistance des maladies hydriques	-existence des centres de santé et du personnel soignant dans la zone, -existence du district et de la délégation sanitaires -existence des charrettes et des ambulances dans certains centres de la zone, -subvention des soins (soins gratuits) des enfants, des femmes enceintes et femmes allaitantes -présence des partenaires d'appui	- sensibilisation de la population sur l'importance de fréquentation des centres de santé et du planning familial et la santé de reproduction - formation du personnel soignant et des matrones - construction et équipement d'autres centres de santé et des maternités
2. Faible accès à l'eau potable	Echelle zonale	Echelle zonale	-manque ou insuffisance des forages et d'autres sources d'eau potable -panne récurrente des pompes de forages -croissance	- augmentation du temps de travail des femmes - maladies fréquentes - difficultés d'abreuvement du bétail	- présence de service d'hydraulique (délégation d'hydraulique), des partenaires d'appui - existence de nappe phréatique peu profonde	- réalisation d'autres forages - réparation des forages en panne - formation des membres des comités de gestion

			démographique			des forages
3. Fréquence des maladies épidémiques et Persistance de maladies diarrhéiques, paludisme, etc.	Echelle zonale	Echelle zonale	-défécation à l'aire libre - Prolifération des moustiques - non /faible respect des règles d'hygiène -Insuffisance d'eau potable ou mauvaise qualité de l'eau dans les puits et forages - pollution des eaux des puits et des forages - mauvaise gestion des ordures ménagères et autres déchets - malnutrition	- la prolifération du péril fécal - cas des malades fréquents - interruptions de grossesse et d'affaiblissement des femmes responsables lors de l'accouchement - avortements fréquents, stérilité, persistance des maladies	- présence de service et personnel de santé, de service d'hygiène et d'assainissement au district sanitaire de Mao	-sensibilisation de la population pour l'utilisation des moustiquaires - formation des relais communautaires - sensibilisation des chefs de ménages sur l'intérêt de réalisation et d'utilisation des latrines - mise en place et formation des membres des comités d'hygiène et d'assainissement dans les villages
4. Propagation du VIH/SIDA et IST/MST	Echelle zonale	Echelle zonale	- sensibilisation insuffisante de la population sur le VIH/SIDA et IST -Méconnaissance des personnes infectées - faible pouvoir des femmes - refus d'utiliser les préservatifs - intention de propager le VIH/SIDA et IST	-Taux de contamination sera très élevé - nombre croissant des orphelins/veuves de SIDA - pauvreté croissante dans le milieu	-existence des centres de santé et du personnel soignant, de district et délégation sanitaires - existence de point focal /SIDA et de l'Association des personnes vivant avec le VIH -présence des partenaires d'appui	-Information et sensibilisation de la population sur les dangers du VIH/SIDA et des IST/MST - formation des pairs éducateurs

2.4.2 Problèmes majeurs

L'analyse du diagnostic dans ce domaine a permis de relever les problèmes majeurs suivants :

- taux élevé de mortalité de la population surtout pour les femmes et les enfants
- fréquence des maladies épidémiques et Persistance de maladies diarrhéiques, paludisme
- faible accès à l'eau potable
- propagation du VIH/SIDA et IST

2.4.4 : Les axes prioritaires de développement

De ces problèmes, il se dégage trois axes prioritaires de développement suivants :

- améliorer la couverture sanitaire des zones par la construction et l'équipement des infrastructures sanitaires et d'assainissement, par la formation du personnel soignant et des matrones, par la sensibilisation des populations sur l'importance de la fréquentation des centres de santé ;
- faciliter l'accès à l'eau potable par la réalisation ou la réhabilitation des forages, la création des comités de gestion des points d'eau, la formation et la sensibilisation des membres desdits comités sur l'hygiène et l'assainissement ;
- lutter contre le VIH/SIDA et les IST/MST par l'information et la sensibilisation de la population sur les dangers du VIH/SIDA et des IST/MST, la formation des pairs éducateurs)

2.5.DOMAINE EDUCATION-JEUNESSE-CULTURE-SPORT

2.5.1. Résultats du diagnostic :

Problème	Localisation		Cause	Conséquence	Atouts	Piste des Solutions
	Zone de Ngourtoula	Zone de Gladinga				
1. Conditions d'apprentissage des enfants déplorables (précarité des conditions d'étude)	Echelle zonale	Echelle zonale	-très faible dynamisme des APE -cours dans les hangars en matériels locaux ou à l'ombre des arbres (manque des salles de classe en matériaux durables) -absence des points d'eau et latrines dans la cour de l'établissement -inexistence des clôtures des établissements scolaires -manque des tables-bancs -cours irréguliers et écourtés -manque d'équipement des écoles en fournitures scolaires et matériels didactiques - absence de bibliothèque -insuffisance notoire/manque des enseignants qualifiés due à la prolifération des écoles dans chaque villages même distants	- perturbation du calendrier scolaire - baisse de niveau des élèves - redoublement - abandon des études	-existence d'un nombre important d'enfants en âge de scolarisation -existence de Service d'encadrement -existence des partenaires d'appui -bonne capacité des parents de mobiliser les fonds surtout s'ils décident - existence des enseignants formés non intégrés - existence des lauréats des écoles normales d'enseignement	- former le personnel enseignant et les responsables des APE -construire et équiper les salles de classe en matériaux durables - réaliser les forages et latrines au sein des établissements scolaires -planter les arbres dans la cour et aux alentours des établissements scolaires - équiper les écoles en fournitures et matériels didactiques - plaider pour l'affectation des enseignants qualifiés

			de 1km-2km et à la faible intégration des lauréats de l'ENIB -absentéisme de certains enseignants dû à la faible motivation - manque de mobilisation des ressources locales extérieures pour le bon fonctionnement des établissements scolaires			
2. Faible scolarisation des enfants	Echelle zonale	Echelle zonale	-refus de la plus part des parents d'envoyer leurs enfants à l'école française dû à l'analphabétisme des parents et la méconnaissance de l'utilité de l'école -faible sensibilisation sur l'utilité de l'école -pesanteurs socioculturelles et religion -faible sensibilisation sur l'importance de la scolarisation des enfants, etc. -déperdition scolaire importante surtout des filles due au faible soutien et encouragement des parents, mariage précoce, pesanteurs socio-culturelles et religion, pauvreté -mobilisation des enfants pour le gardiennage des animaux domestiques	- augmentation du nombre des analphabètes dans la localité - Frein au développement socio-économique et culturel, et à la protection	- nombre important d'enfants scolarisable - présence de Délégation de l'Education National et Inspection Pédagogique de l'Enseignement - présence des partenaires d'appui en matière d'éducation	-Sensibilisation des parents sur l'importance de l'école et de la scolarisation des enfants - sensibilisation des parents pour envoi massif et soutien permanent des enfants sans distinction de sexes à l'école
3. Faible	Echelle	Echelle	- manque d'initiatives locales	- jeunes moins cultivés	- Existence de Service	- sensibiliser les jeunes et

promotion des activités sportives et culturelles	zonale	zonale	- manque d'infrastructures socio-culturelles et sportives - désintéressement de la jeunesse - méconnaissance de l'importance des activités sportives et culturelles - poids des pesanteurs socio-culturelles, religion - manque d'initiatives - ignorance, pauvreté	- baisse de niveau - pas d'échanges d'expériences - disparition de certaines valeurs culturelles	Technique d'encadrement des activités sportives et culturelles - sages - vestiges - chefferie traditionnelle	parents sur l'importance de la promotion des activités sportives et culturelles - création des différentes équipes de foot Ball, la formation des responsables des équipes sur les techniques de conduite et de gestion des associatives sportives - l'aménagement des terrains de sports, réalisation des équipements matériels de foot ball - formation des membres des équipes de foot ball sur les techniques de plantation et d'entretien des arbres - l'implication et participation active des jeunes dans les organes de décision et dans les réunions de développement - formation des responsables des équipes sportives sur les techniques de prise de parole devant un public et de sensibilisation - organisation des manifestations culturelles et sportives
4. Fréquent et massif exode rural	Echelle zonale	Echelle zonale	- faible production agropastorale ou production agropastorale hypothétique dans la localité - sous-équipement des activités	- villages vidés des jeunes et autres bras valides - certaines femmes abandonnées avec des		- promotion et valorisation des manifestations culturelles - Promotion des projets productifs pour les jeunes et autres bras valides dans les

			agricoles existantes - diminution continue des revenus - insécurité alimentaire et malnutrition fréquentes - manque de progression des activités commerciales dans le milieu - conditions naturelles défavorables (désertification, sécheresse, ensablement, climat saharo-sahélien, etc.) - chômage - manque d'infrastructures socioculturelle - manque de qualification professionnelle des jeunes dû à l'absence de formation professionnelle et au niveau d'analphabétisme élevé - fort taux de déperdition scolaire dû aux pesanteurs socioculturelles, méconnaissance de l'importance de l'éducation, absence d'encadrement, réticence de certains parents à envoyer leurs enfants à l'école, manque de motivation des jeunes	enfants pendant des années - décroissance de l'économie locale et de la promotion sociale des populations due à l'insuffisance d'actifs - frein pour le développement des projets communautaires - pauvreté, oisiveté, déperdition sociale		domaines de maraîchage, l'arboriculture, de commerce et de l'élevage de petits ruminants - la formation sur diverses petites génératrices des revenus.
5. Nombre très important et croissant des analphabètes	Echelle zonale	Echelle zonale	- faible/manque de scolarisation des enfants de deux sexes (refus de scolariser les enfants)	- Manque des compétences dans les villages - frein au	-existence de Service d'Alphabétisation et des agents alphabétiseurs	- sensibilisation des adultes de deux sexes en général et responsables des différentes organisations de base pour leur

			- ignorance de l'importance de l'école et de l'alphabétisation - mariage précoce des filles - pesanteurs socioculturelles - manque de centre d'alphabétisation	développement socio-économique et culturel, et à la protection	- nombre important des adultes (de deux sexes) en âge d'alphabétisation	inscription massive au cours d'alphabétisation fonctionnelle - Création, construction et équipement d'un centre d'alphabétisation pour l'encadrement efficace des inscrits - plaidoyer auprès de la Délégation Régionale de l'Education Nationale pour l'affectation des agents alphabétiseurs
--	--	--	---	--	---	--

2.5.2 : Problèmes majeurs

L'analyse du diagnostic dans ce domaine a permis de relever les problèmes majeurs suivants :

- précarité des conditions d'étude
- Faible scolarisation des enfants
- Fréquent et massif exode rural
- Nombre très important et croissant des analphabètes
- Faible développement des activités sportives et culturelles

2.5.3 : Les axes prioritaires de développement

De ces problèmes, il se dégage trois axes prioritaires de développement suivants :

- Améliorer les conditions d'étude et de la scolarisation des enfants des deux zones par la construction et l'équipement des infrastructures éducatives, par la formation du personnel enseignants et des responsables des APE, par la sensibilisation des parents d'élève pour la scolarisation des enfants, par le plaidoyer pour l'affectation des enseignants qualifiés etc....
- Promouvoir les activités culturelles et sportives (par la sensibilisation des jeunes et parents sur l'importance de la promotion des activités sportives et culturelles, par la création des infrastructures culturelles et sportives, par la création des équipes de football, par la formation des membres des équipes de football, par l'organisation des manifestations culturelles et sportives etc...).
- Lutter contre l'analphabétisme des adultes par la sensibilisation des adultes pour l'inscription au cours d'alphabétisation fonctionnelle, par la création, la construction et l'équipement des centres d'alphabétisation, par le plaidoyer pour l'affectation des agents alphabétiseurs etc...)

2.6. Domaine Affaires sociales-Genre

2.6.1. Résultats du diagnostic

Problème	Localisation		Cause	Conséquence	Atouts	Piste des Solutions
	Zone de Ngourtoula	Zone de Gladinga				
1. Statuts socio-économiques défavorables des femmes	Echelle zonale	Echelle zonale	- poids des pesanteurs socioculturelles -perception archaïque du rôle de la femme - poids de la religion Islam -manque d'organisation et lutte des femmes -méconnaissance des rôles socio-économiques joués par femmes - manque/faible d'encadrement technique et formation des femmes pratiquant l'agriculture et l'élevage	-manque/sous-scolarisation des filles -fort taux d'analphabétisme des femmes -vulnérabilité et pauvreté accrue des femmes - faible/manque participation aux réunions et dans les organes de décision - faible production agropastorale et revenu - pauvreté accrue des femmes	-Existence de Service Social - bonne volonté et disponibilité des autorités traditionnelles et administratives locales à accompagner la promotion du genre à tous les niveaux - présence des partenaires d'appui - existence des groupements féminins avec de liquidité dans la caisse	-sensibilisation à la création des organisations féminines - implication et la participation active des femmes dans les organes de décision et les réunions de développement - sensibilisation sur l'importance du rôle des femmes dans le développement socio-économique, la gestion durable des ressources naturelles, la protection de l'environnement et dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition des enfants et d'elles-mêmes - sensibilisation sur l'importance de l'éducation/alphabétisation des femmes dans leur société - formation des responsables des organisations féminines sur les techniques de prise de parole devant un

						public et techniques de sensibilisation - l'installation des ateliers de coutures
Surcharge des femmes par divers travaux	Echelle zonale	Echelle zonale	- occupations multiples des femmes - Décorticage et mouture des céréales contraignantes (piler à l'aide du mortier) dû au manque/insuffisance des matériels d'allègements (moulins, batteuses, décortiqueuses, matériels agricoles modernes) - Difficulté d'approvisionnement en bois de chauffe due au manque/ insuffisance d'utilisation des foyers améliorés - inexistence/insuffisance des marchés permanents ni hebdomadaires	fragilité de la santé des femmes -réduction de l'espérance de vie des femmes	existence des partenaires d'appui pour l'installation des moulins et des forages, la construction et la vulgarisation des foyers améliorés, etc	- Installation des moulins - réalisation des forages - formation des femmes membres des groupements sur les techniques de plantation et d'entretien des arbres - réalisation des reboisements des espèces à croissance rapide dans le but d'exploitation - formation des femmes membres des groupements sur les techniques de construction et de vulgarisation des foyers améliorés

3. Analphabétisme élevé chez les femmes	Echelle zonale	Echelle zonale	- poids des pesanteurs socioculturelles - manque de sensibilisation sur l'importance de l'alphabétisation des femmes, du centre d'alphabétisation et d'agents alphabétiseurs dans la localité	- faibles visites de Consultation prénatale - non respect des règles élémentaires d'hygiène et d'assainissement, de bonnes pratiques alimentaires - mauvais suivi de la santé des enfants - faibles capacités pour bien conduire des groupements	- Existence du service de l'alphabétisation - nombre important des femmes en âge d'alphabétisation - bonne volonté des femmes	- sensibilisation des chefs de ménages et femmes en âge d'alphabétisation sur l'importance de l'alphabétisation des femmes - installation des centres d'alphabétisation - plaider au service d'alphabétisation pour l'affectation des agents alphabétiseurs
4. faible/manque de développement des activités génératrices des femmes	Echelle zonale	Echelle zonale	- faible organisation des femmes en groupements dynamique - insuffisance des moyens financiers et matériels - faible accès au crédit/faible présence des établissements de microcrédit - faible connaissance en techniques de bonne gestion des activités génératrices des revenus	- pauvreté et vulnérabilité croissantes des femmes	- existence de service d'encadrement technique des organisations paysannes (ONDR, etc.) - présence des partenaires d'appui (PNSA, SIF, ACF, PADL-GRN, PAM, etc.)	- sensibilisation des femmes à la création des groupements dynamiques - renforcement des activités génératrices des groupements féminins par des formations et l'amélioration des équipements techniques (maraîchage, petits commerces ; achat et vente des produits agricoles, élevage des petits ruminants et de volailles, etc.)
5. Sous-scolarisation et forte déperdition scolaire des filles	Echelle zonale	Echelle zonale	- mobilisation des filles dans les travaux domestiques et petits commerces - pesanteurs socioculturelles - préjugés négatifs sur l'éducation des filles - mariage précoce,	- fort taux d'analphabétisme des femmes	- Existence de l'Inspection Pédagogique de l'Enseignement et de Délégation de l'Education Nationale - Existence des partenaires d'appui (PAM, UNICEF, etc.)	- sensibilisation des parents sur l'importance de l'éducation des filles puis pour leur envoi massif et soutien permanent des filles sans distinction de sexes à l'école

			religion			
6. Une insécurité alimentaire permanente	Echelle zonale	Echelle zonale	-sécheresse fréquente -dépendance des aléas climatiques -croissance démographique -vulnérabilité et pauvreté des ménages -insuffisance des structures de stockage des céréales et autres produits agricoles -faible diversification agricole et des activités génératrices des revenus -forte dépendance à l'égard de la marché/faible production céréalière et vulnérabilité des ménages locaux due aux socioculturelles	-enfants, femmes enceintes et femmes allaitantes malnutris -	- existence de nombreux ouadis favorables au développement des cultures maraîchères et arbres fruitiers y compris les bananiers -existence de l'élevage adapté aux conditions naturelles du milieu (gros élevage et petits ruminants) -Existence de Service Social et l'ONASA à Mao (chef-lieu de la Région et du Département du Kanem) -existence des services d'encadrement agricole et pastoral (ONDR, service d'élevage, etc.) - présence des partenaires d'appui (ACF, PAM, SIF, PNSA, etc.)	-Mise en place des banques céréalières communautaires dans les villages -amélioration des matériels agricoles et techniques culturales ainsi que les techniques d'élevage -développement des cultures maraîchères et divers arbres fruitiers y compris les bananiers dans les ouadis - information et sensibilisation des chefs de ménages l'intérêt de la bonne gestion des récoltes et autres comportements préventifs, l'importance de diversification des cultures - sensibilisation et formation des responsables des groupements, chefs des ménages et autorités locales sur la prévention et la gestion des crises alimentaires

7. Une malnutrition fréquente chez les enfants, les femmes enceintes et allaitantes	Echelle zonale	Echelle zonale	- mauvais état de santé et de nutrition, analphabétisme, faible poids économique, surcharge de travail, statut social défavorable des mères -insécurité alimentaire et vulnérabilité des ménages - insuffisance des services de santé et d'assainissement, d'eau potable -mauvaise hygiène alimentaire et du milieu -mauvaises pratiques nutritionnelles - prévalence des maladies diarrhéiques, pneumonie, épisode de paludisme ou rougeole -faible accès à l'eau potable et des services de santé suffisant	-fragilité des enfants et femmes devant diverses maladies -mortalité infantile et maternelle récurrente	- existence de nombreux ouadis favorables au développement des cultures maraîchères et arbres fruitiers -existence de l'élevage adapté aux conditions naturelles du milieu -Existence de Service Social et l'ONASA, District et Délégation sanitaire, centres de santé -existence des services d'encadrement agricole et pastoral (ONDR, service d'élevage, etc.), partenaires d'appui (ACF, PAM, SIF, PNSA, UNICEF, MDM, etc.)	-Sensibilisation des parents sur les pratiques adaptées d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant ainsi que des femmes enceintes et femmes allaitantes - l'adoption des comportements responsables en matière de gestion de l'appui extérieur à la lutte contre la malnutrition -développement des cultures maraîchères et divers arbres fruitiers dans les ouadis -Formation des femmes sur les techniques de préparation de bouillie enrichie
---	----------------	----------------	---	--	--	--

2.6.2 : Problèmes majeurs

L'analyse du diagnostic dans ce domaine a permis de relever les problèmes majeurs suivants :

- Statuts socio-économiques défavorables des femmes
- Surcharge des travaux domestiques des femmes
- Analphabétisme élevé chez les femmes et la sous-scolarisation des filles
- faible/manque de développement des activités génératrices des femmes
- Une insécurité alimentaire permanente

- Une malnutrition fréquente chez les enfants, les femmes enceintes et allaitantes

2.6.3 : Les axes prioritaires de développement

De ces problèmes, il se dégage l'axe prioritaire de développement suivant :

- Améliorer la situation socio-économique des personnes vulnérables (femmes, enfants, personnes âgées etc.) par la sensibilisation pour la création des organisations féminines, l'implication et la participation active des femmes dans les organes de décision et les réunions de développement, la sensibilisation sur l'importance du rôle des femmes dans le développement socio-économique et la gestion durable des ressources naturelles etc....

2.7. Domaine Gouvernance-Sécurité-Paix (y compris gouvernance au sein des organisations)

2.7.1. Résultats du diagnostic :

Problème	Localisation		Cause	Conséquence	Atouts	Piste des Solutions
	Zone Ngourtoula	Zone Gladinga				
1. Mauvaise gouvernance au sein des associations et groupements existants	Echelle zonale	Echelle zonale	- Ignorance - Mauvaise gestion administrative et des ressources financières et matérielles (pas de transparence, de tenue de comptabilité, de bilan aux membres, etc.) - très faible voire manque de mobilisation des ressources financières propres - mauvaise gestion des financements extérieurs par les responsables des associations/groupements	- Manque de confiance - mésentente entre la base et les responsables - dysfonctionnement de l'association/du groupement	- Présence de service d'encadrement des Organisations(ONDR) - Paysannes des partenaires d'appui	- sensibilisation sur la bonne gestion des ressources d'équipe -la formation des responsables des associations et groupements existants en techniques et pratiques de bonne gouvernance d'une association, sur la vie associative, les techniques de planification, de mise en œuvre et suivi-évaluation des

			- manque de répartition des responsabilités des acteurs - Pas de suivi rapproché des responsables par la base - l'intérêt individuel prime sur l'intérêt collectif - mauvaise compréhension de la vie associative - manque de l'équilibre des pouvoirs et de leur contrôle - manque d'évaluation et de prévention des risques - manque de Vie démocratique au sein de l'association - création opportuniste des organisations			actions/activités, les techniques de communication et d'animation de réunions, les techniques de mobilisation et de bonne gestion des ressources, les techniques de négociation et de développement des partenariats, les techniques de sensibilisation et de plaidoyer
2. La persistance de l'injustice sociale	Echelle zonale	Echelle zonale	- Corruption - Intérêt personnel - Influence de haute personnalité - résolution non objective des conflits - la mauvaise gestion des ressources communautaires	- persistance de conflit dans le village - Division de la population - Conflit entre les clans - Disparition de bien social	- présence de sécurité et de l'autorité administrative à Mao non loin de la zone	- sensibilisation sur l'importance de la justice sociale équitable et la cohésion sociale - mise en place des comités de gestion des conflits - formation des autorités traditionnelles et membres de gestion des conflits sur divers thèmes liés à la bonne gouvernance et à la gestion durable des ressources naturelles
3. Vol de bétail	Echelle	Echelle	- Vol de bétail dû à	- baisse des revenus	- présence des autorités	- sensibilisation sur la

	zonale	zonale	l'insuffisance des agents de sécurité et d'organisation social, à la complexité de certains hommes de la localité, à la divagation des animaux surtout pendant la nuit en brousse	des éleveurs -dégradation de la cohésion sociale due à la complexité de certains hommes de la localité	administratives et de service de sécurité	cohabitation pacifique de la population - mise en place des réseaux de contrôle des voleurs de bétail - sensibilisation pour une synergie entre la population et le service de sécurité - plaidoyer auprès de l'administrative de la place une punition effective des voleurs de bétail arrêtés
--	--------	--------	---	---	---	--

2.7.2 Problèmes majeurs

L'analyse du diagnostic dans ce domaine a permis de relever les problèmes majeurs suivants :

- Mauvaise gouvernance au sein des associations et groupements existants
- La persistance de l'injustice sociale
- Vol de bétail

2.7.3 : Les axes prioritaires de développement

De ces problèmes, il se dégage l'axe prioritaire de développement suivant :

- Promouvoir la bonne gouvernance locale par la création des comités de gestion des conflits intercommunautaires, la sensibilisation des autorités locales et membres des associations et groupements sur l'importance de la justice et la cohésion sociales, la formation des responsables des groupements et associations sur divers thèmes liés à la bonne gouvernance

I-SOMMAIRE DES AXES PRIORITAIRES DE DEVELOPPEMENT DES DIFFERENTS DOMAINES

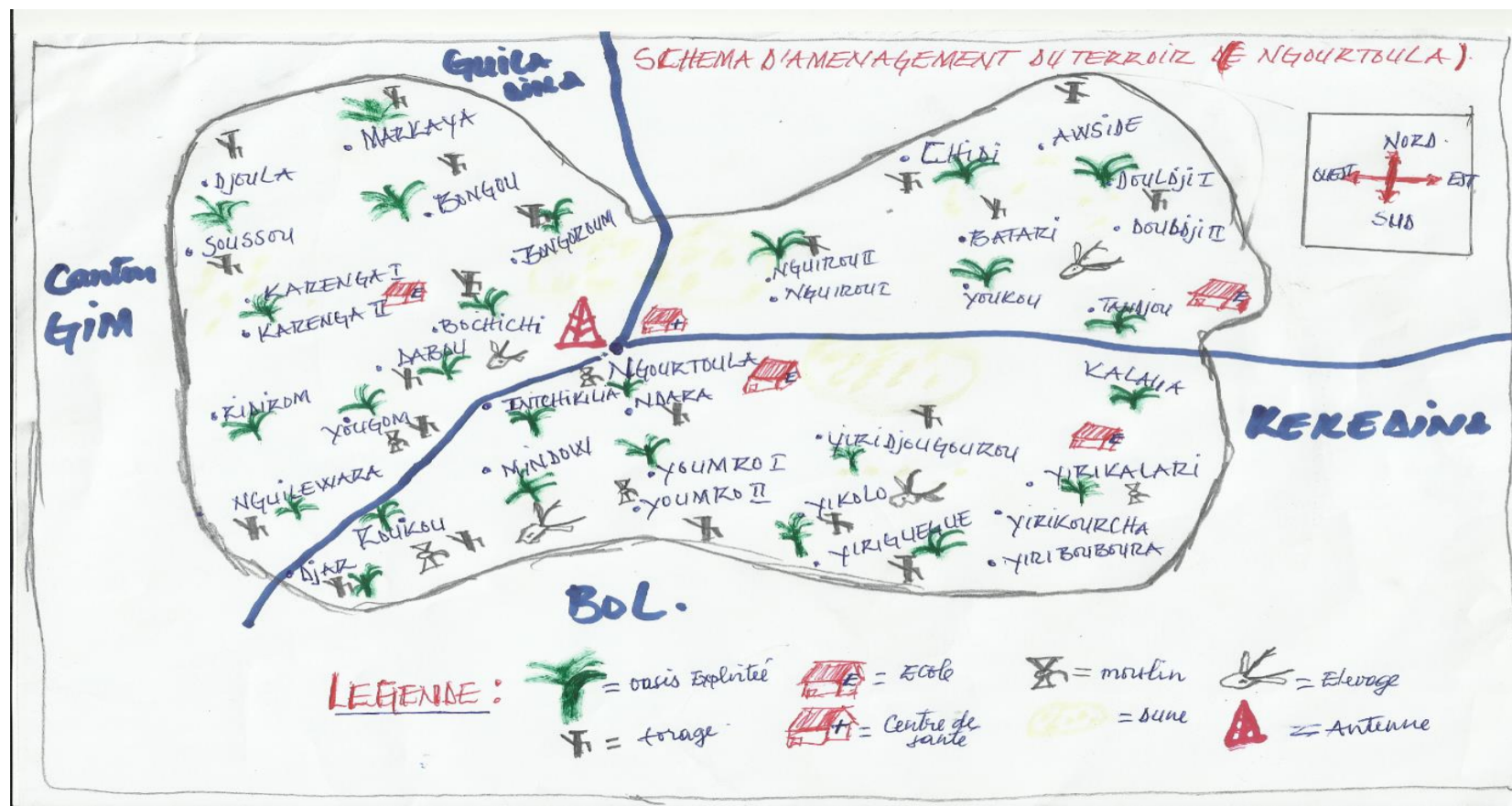
Le sommaire des différents axes prioritaires de développement pour les zones de Ngourtoula et de Gladinga est présenté dans le tableau ci-après :

Domaines	Problèmes majeurs	Axes prioritaires de développement
----------	-------------------	------------------------------------

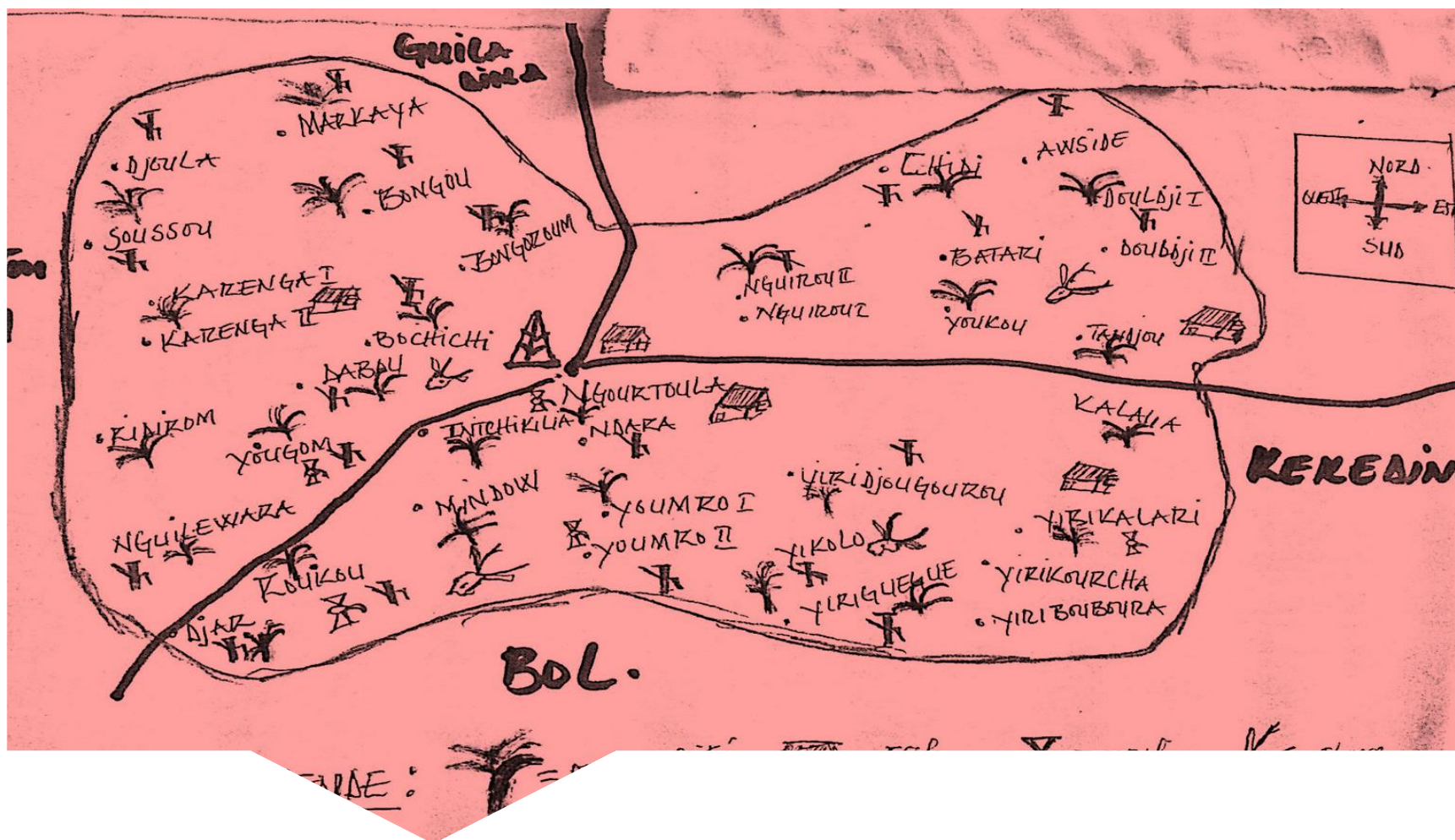
Agriculture, Elevage, pêche	• Faible production agricole • Dégradation ou perte des sols cultivés et cultivables • Baisse de la production animale (gros et petit élevages) ; • Exploitation non durable des ressources halieutiques et (ou lac, mare et leurs ressources)	• Accroître la production agricole • Améliorer la production animale • Augmenter les ressources halieutiques
Gestion des Ressources Naturelles (GRN) et tourisme	• La détérioration continue du climat • Disparition des ressources en bois ; • Disparition des animaux sauvages • Diminution des eaux de surface et baisse du niveau de la nappe phréatique • Désertification accélérée	• Gérer durablement les ressources naturelles disponibles forestières et fauniques,
Economie (commerce, crédit-épargne, pistes, artisanat, transport, industries, ...)	• L'enclavement de la zone • Insuffisance des marchés locaux • Activités artisanales peu développées • Activités économiques peu développées • Activités touristiques inexistantes	• Désenclaver les zones • Promouvoir les activités économiques des zones • Promouvoir les activités d'écotourisme
Santé-Eau potable-Assainissement	• Taux élevé de mortalité de la population surtout pour les femmes et les enfants • Fréquence des maladies épidémiques et Persistance de maladies diarrhéiques, paludisme • Faible accès à l'eau potable • Propagation du VIH/SIDA et IST	• Améliorer la situation sanitaire de la zone • faciliter l'accès à l'eau potable • Lutter contre la propagation du VIH/SIDA et des IST/MST
Education-Jeunesse-Culture-Sport	• précarité des conditions d'étude • Faible scolarisation des enfants • Fréquent et massif exode rural • Nombre très important et croissant des analphabètes • Faible développement des activités sportives et culturelles	• Améliorer les conditions d'étude et de la scolarisation des enfants des deux zones • Promouvoir les activités culturelles et sportives • Lutter contre l'analphabétisme des adultes
Affaires sociales-Genre	• Statuts socio-économiques défavorables des	• Améliorer la situation socio-économique des

	femmes • Surcharge des travaux domestiques des femmes • Analphabétisme élevé chez les femmes et la sous-scolarisation des filles • faible/manque de développement des activités génératrices des femmes • Une insécurité alimentaire permanente • Une malnutrition fréquente chez les enfants, les femmes enceintes et allaitantes	personnes vulnérables (femmes, enfants, personnes âgées etc.)
Gouvernance-Paix -Sécurité	• Mauvaise gouvernance au sein des associations et groupements existants • La persistance de l'injustice sociale • Vol de bétail	Promouvoir la bonne gouvernance locale

SCHEMA N°3 : SCHEMA D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE DE NGOURTOULA



SCHEMA N° 4 : SCHEMA D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE DE LA ZONE DE GUILADINGA



IV. PROGRAMMATION DES PROJETS DES ZONES DE NGOURTOULA ET GLADINGA SUR LA DUREE DU PLAN

Pendant l'atelier zonal de priorisation et d'adoption de l'ébauche du PDL, les populations des zones de Ngourtoula et Gladinga ont retenu par domaine pour les 4 années à venir les projets en tenant compte de leurs capacités organisationnelles et financières. Ces projets et leurs coûts sont récapitulés par domaine et par an dans les tableaux ci – après.

4.1. DOMAINE AGRICULTURE, ELEVAGE, PECHE

								Chronogramme de réalisation des projets						
Axe prioritaire de développement	Titre du projet	Quantité	Localisation		Promoteur	Coût	Disponibilité financière	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Bailleur potentiel	Début probable	Durée
			Zone Ngourto ula	Zone de Gladinga										
1. Accroître la production agricole	1. Réalisation des cultures maraichères	16	Ngourto ula Intchikili Tanadjo u Roukou Youmro Bongou	Boudansaga Mombolo I Mombolo II Massaboula Melinga Rokochy Guili-Guili Guiladinga Tchorwalia Boulaboulou ssou		4402400 soit 2751500	500 000/ groupement	X				FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL- GRN/UE, ETAT, FSD		
	2. Formation des agriculteurs sur les techniques de préparation et traitement avec de produit phytosanitaire	2 brigades villageois par site retenu	Echelle zonale	Echelle zonale	ADZ	3 295 400	100 000	X				FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL- GRN/UE, ETAT, FSD		1 mois

	3. Installation des boutiques d'intrants et matériel agricoles	2	Echelle zonale	Echelle	ADZ	37 000 000 (soit 18 500 000 par boutique d'intrants et matériels agricoles)	5 200 000 (soit 2 600 000 par boutique d'intrants et matériels agricoles)	X	X	X	X	FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, ETAT, FSD		
	4. Installation et vulgarisation des champs Ecoles	3 champs école par an	Echelle zonale	Echelle zonale	Groupements des producteurs, ADZ, et ONDR	1 260 200	450 000	X	X	X	X	ONDR/ PNSA		
	5. Réalisation de visite d'échanges avec les producteurs du Sud du pays	(10) producteurs pilotes	Echelle zonale	Echelle zonale	Groupements des producteurs, ADZ, et ONDR	7 230 400	980 000			X		FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, ETAT, FSD		
	6. Formation des agriculteurs membres des groupements sur les itinéraires techniques	10 producteurs phares	Echelle zonale	Echelle zonale	Groupements des producteurs, ADZ, et ONDR	4 900 000 (soit 2 450 000 par zone)	500 000 (soit 250 000 par zone)	X				FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, ETAT, FSD		

	7. Formation des agriculteurs membres des groupements sur les techniques de production	2 producteurs par groupement des producteurs	Echelle zonale	Echelle zonale	Groupements des producteurs, ADZ, et ONDR	3 900 000 (soit 1 950 000 par zone)	500 000 (soit 250 000 par zone)	X				FAO, FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, ETAT, FSD		
	8. Formation des producteurs semenciers	35 producteurs semenciers	Echelle zonale	Echelle zonale	Groupements des producteurs et ADZ	1130000 (Soit 565000 par zone)	300000 (soit 150 000 par zone)	X				FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, ETAT, FSD		
	9. Production et vulgarisation des semences améliorées de mil, de maïs, de haricot, etc.)	3	Echelle zonale	Echelle zonale	Groupements des producteurs et ADZ ADZ	3360000 (soit 1 680 000 par zone)	420000 (soit 210000 par zone)	X	X	X	X	FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, ETAT, FSD		
	12. Organisation des campagnes de Vaccination des animaux	1 fois chaque année	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureaux des différents groupements des éleveurs	310 000	150 000	X	X	X	X	FAO, PNSA, SOS SAHEL, ACF, ETAT, PROHYPA, Autres		

	13. Alimentation des bétails en tourteaux, sons de céréale....	24 tonnes soit 6 tonnes par an	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureaux des différents groupements des éleveurs	57840000 soit 2410000 par tonne	200000 par tonne	X	X	X	X	FAO, PNSA, SOS SAHEL, ACF, ETAT, PROHYPA,		
	14. Formation des Auxiliaires d'élevage	236 soit 1personne par village	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureaux des différents groupements des éleveurs	2 655 000	350 000	X				FAO, PNSA, SOS SAHEL, ACF, ETAT, PROHYPA		
	15. Création d'une pharmacie vétérinaire	3	Ngourto ula	Guiladinga Wagoum	AL FOURSA	6953 500	215000		X			FAO, PNSA, SOS SAHEL, ACF, ETAT, PROHYPA,		
	16. Réhabilitation des puits pastoraux	3		Kouroh Simity Youranga	Bureau de groupement éleveurs/ Comité gestion	1 000 000	500 000	X	X			FAO, PNSA, SOS SAHEL, ACF, ETAT, PROHYPA, Autres		
	17. Installation de parc de vaccination	3	Ngourto ula	Guiladinga Wagoum	Bureau de groupement éleveurs/ Comité	1 560 000	550 000		X	X	X	FAO, PNSA, Etat, PROHYPA utres à identifier		

					gestion									
3. accroître les ressources halieutiques des zones	18. Formation des mareyeuses membres de groupement sur les techniques de transformation, conservation et commercialisation des poissons	12 personnes		Massaboula	Mbodokou lao	1365 000	273 000	X				FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, ETAT, FSD		
	19. Equipement des mareyeuses en matière de transformation, conservation et commercialisation	12 personnes		Massaboula	Gpt des mareyeuses	3000 000	600000					FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, FSE/ETAT, FSD		
	20. Réalisation de la pisciculture dans la mare de Guili-Guili	1		Guili-Guili	Gpt des Pêcheurs et ADZ	6 320 000	948 000	X				FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE,		

												ETAT, FSD		
	21. Sensibilisation des pêcheurs sur les techniques et pratique de pêche durable et les maraîchers sur les techniques de maraîchage durable	1 fois tous les ans		Massaboula	Groupement pêcheurs, ADZ et Chef de Cantonnement Forestier	2050000(soit 512 500 par an)	307 500(soit 76 875 par an)	X	X	X	X	FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, FSE/ETAT, FSD		
	.22. Mise en défens halieutique d'une partie du lac avec convention locale de gestion	1		Massaboula	Groupement pêcheurs, ADZ et Chef de Cantonnement Forestier			X	X	X	X	FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, FSE/ETAT, FSD		
	23. Equipement des pêcheurs en matériels réglementaires (9 pêcheurs)	12		Massaboula	Groupements des Pêcheurs, ADZ	2 500 000	500 000	X				FAO, PNSA, SOS SAHEL, FONAP, PADL-GRN/UE, FSE/ETAT,		

												FSD		
					Total									

4.2. DOMAINE **GESTION DES RESSOURCES NATURELLES (GRN) ET TOURISME**

								Chronogramme de réalisation des projets						
Axe prioritaire de développement	Titre du projet	Quantité	Localisation		Promoteur	Coût	Disponibilité financière	A n 1	A n 2	A n 3	A n 4	Bailleur potentiel	Début probable	Durée
			Zone de Ngourto ula	Zone Gladinga										
1. gérer durablement les ressources naturelles disponibles des zones	1. Réalisation de reboisement dans les cours et aux alentours des écoles et centres de santé	50 plants par an par APE	Tanadjo u Yirikalar i Ngourto ula Karenga l	Allomiguede m Guiladinga Mélinga Niouni Ziguedé Adjerti Sandanga Adjerti Wagoum Kala Atchou Simity l Tchorwalia Ziguédé	APE/ODV cantonnme nt Forestier COSAN, ADZ, Chef de cantonnme nt Forestier	272000 000 soit 1 600 000 par école	400 000 par école	X	X	X	X	PAM, FAO, Etat, PADL-GRN/UE,		
		50 plants par an par COSAN		Gladinga		1350 000	350 000	X	X	X	X			

	2. Installation des pépinières	15 villages	Ngourto ula Nguirou Tanadjo u Karéing a Yirikalar i	Boudasang a Guiladinga centre Massaboula Rokochy Kalafass Boudouordo nga Moyo Wagoum Ert y Borboye Mombolo II	Comité Local Badassala m Allakara	337704 00 soit 2 110 650 par village	350 000 Par village	X					PAM, FAO, Etat, PADL- GRN/UE,		
	3. Reboisement communautaire	400 plants pendant 4 ans soit 100 plants/village par an	Echelle zonale	Echelle zonale	ODV de chaque village, ADZ et Chef de cantonnement Forestier	2 625 000 par village	425 000 Par village	X	X	X	X		PAM, FAO, Etat, PADL- GRN/UE,		
	4. Formation des femmes membres de groupements sur les techniques de	2 personnes par groupement féminin	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureaux Gpts féminins et ADZ, Cantonnement Forestier	1597500	100000	X					FSE(Etat), PADL-GRN/UE, PAM, FAO, FSD		

	plantation et d'entretien des arbres (surtout des espèces à croissance rapide et hautes valeurs énergétiques)													
	5. Reboisement de 400 plants par groupement féminin	100 plants par an pendant 4 ans par gpt féminin	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureaux Gpts féminins et ADZ, Cantonnement Forestier	26280830	120000	X	X	X	X	FSE(Etat), PADL-GRN/UE, PAM, FAO, FSD (Ambassade de France), Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, FEM-PNUD		
	6. Formation des femmes membres de groupements sur les techniques de	2 personnes par groupement féminin	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureaux Gpts féminins et ADZ, Cantonnement Forestier	12157500	120000	X	X	X	X	FSE(Etat), PADL-GRN/UE, PAM, FAO, FSD		

	construction et vulgarisation des foyers améliorés (5 femmes par groupement)													
	7. Formation des auxiliaires de l'environnement sur les techniques de la protection des ressources naturelles	54 personnes	Echelle zonale	Echelle zonale	ADZ/ODV	2 460 000	100 000		X			PAM, FAO, Etat, PADL-GRN/UE, FONAP, FEM-PNUD, autres à identifier		
	6. Sensibilisation de la population sur les techniques et pratiques de gestion durable et rationnelle des ressources naturelles, la loi n°14 et textes en	1 fois/an	Echelle zonale	Echelle zonale	ADZ/ODV, Chef de Cantonement Forestier	3 000 000 (soit 950 000 par an)	250000		X	X	X	PAM, FAO, Etat, PADL-GRN/UE,		

	vigueur relatif à l'environne ment													
	7. Formation des membres des équipes de foot bal sur les techniques de plantation et entretien d'arbres	2	Ngourto ula centre	Guiladinga centre	Bureau des équipes de foot bal et ADZ	3 117 000	250 000	X					PAM, FONAP, FAO, Etat, PADL- GRN/UE	
	5. Reboiseme nt de 400 plants par les équipes de football autour de terrains de foot et autres lieux publics	100 plants par an pendant 4 ans par équipe de football	Ngourto ula centre	Gladinga centre	Bureaux équipes de football et ADZ, Cantonne ment Forestier	262808 30 (soit 6 570 280 par an)	1200000(soit 300000 par an par l'ensembl e des équipes de football concerné es)	X	X	X	X		PAM, FAO, FSE/Etat, PADL- GRN/UE	
	6. Formation des pêcheurs, mareyeuses et jardiniers sur les techniques	12		Massaboula	Groupeme nts des Pêcheurs, des Mareyeuse s et Jardiniers, ADZ et	768 000	153 000	X					PAM, FAO, FSE/Etat, PADL- GRN/UE,	

	de plantation et d'entretien des arbres				Chef de Cantonne ment Forestier										
	7. Fixation des dunes de sable autour du lac de Massaboula	1 lac		Massaboula	Groupeme nts des Pêcheurs, des Mareyeuse s et Jardiniers, ADZ et Chef de Cantonne ment Forestier	13 000000 (soit 3 250 000 par an)	1 950 000 (soit 487 500 par an)	X	X	X	X	PAM, FAO, FSE/Etat, PADL- GRN/UE,			
					Total										

4.3. DOMAINE ECONOMIE (COMMERCE, TRANSPORT, CAISSE D'EPARGNE ET DE CREDIT, ARTISANAT, ETC.)

							Chronogram me de réalisation des projets						
Axe prioritaire de développe ment	Titre du projet	Quanti té	Localisation	Promoteu r	Coût	Dispo nibilit é financ ière	A n 1	A n 2	A n 3	A n 4	Bailleur potentie l	Début probable	Durée

1. Promouvoir les activités économiques des zones	1. Installation des boutiques	13	Ngourtoula Chidi Karenga I	Kalaï Andjerti Dilandi Touidinga Fodiwodou 1 Borbeye Boulablim Kiritchiré Guiladinga Fodiwodou 2	Rahama Bissimilaï Kla Sabour Guate Macha'Allah Layazidan kan Anourfara Lilaye Mabrouck Rahama Famta Choukrane	455000 0 soit 350 000 par boutique	150 000 par boutique		X	X		Société islamique SAFI, autres à identifier		
	2. Commerce des chameaux	08		Allomi 5 Erti Wagoum I Téléli Simity Kiritchiré Erti II	Djami Allahyafta Allahakbar Kla Saïd Allah Salam	819000 0 soit 1 170 000 par groupe ment	400 000 par groupe ment	X						
	3. Commerce des petits ruminants (chèvres et moutons)	30	Youkou Bochichi Batari Douldji 2 Bongou Yiriboubou boura Soussou Markaya Bongou	Boudasang a Ziguédé 1 Kemi kemi 2 Téléli Maria Wagoum 2 Wagoum 3 Bourmang	Allahawou na Afia Allahdjaba Mandralao u Rahama Assal Ampa Choukrane	288300 00 soit 930 000 par groupe ment	93000 par village	X	X			Société islamique SAFI, autres à identifier		

			Yiriboubour a	a Boudouord onga Borbeye Kankaworé 1 Kalafass Yahordeï Kemi Kemi III Guili-Guili Kiritchiré Allomigued em Machouiti Wagoum I Touïdinga II	Rahama Assal Yasalam Tawanila Tawakal Allahdjaba Tawil Klouina Tchou Allahyafta Afé Djibaafé Tawalkalto u Afé Allahdjaba Alfou Zildjalal Haïkol Koulima Yarazag									
	4. Commerc e des bœufs	30	Youkou Bochichi Batari Douldji 2 Bongou Yiriboubou boura Soussou Markaya Bongou		Allahawou na Afia Allahdjaba Mandralao u Rahama Assal Ampa Choukrane	285000 000 soit 950 000 par groupe ment	350 000	X	X	X		Société islamiq ue SAFI, autres à identifier		

			Yirivoura	Boudasang a	Rahama Assal										
				Ziguédé 1	Yasalam										
				Kemi kemi 2	Tawanila										
				Téléli	Tawakal										
				Maria	Allahdjaba										
				Wagoum 2	Tawil										
				Wagoum 3	Klouina										
				Bourmang a	Tchou										
				Boudouord onga	Allahyafta										
				Borbeye	Afé										
				Kankaworé 1	Djibaafé										
				Kalafass	Tawalkalto u										
				Yahordeï	Afé										
				Kemi Kemi III	Allahdjaba										
				Guili-Guili	Alfou										
				Kiritchiré	Zildjalal										
				Allomigued em	Haïkol										
				Machouiti	Koulima										
				Wagoum I	Yarazag										

				Touïdinga II											
5. Commerce de mil, maïs	11	Bongorom Douldji 1 Ndara Yougom Ridirom Nguiléwara Yiriboubour a Roukou		Maria Kemi kemi 1 Kékédinaye	Ngla Choukrane Bismilaï Allah afei Awal Her Hawal Ouadidou m Tawakiyé Fata Afé	108900 00 soit 990 000 par groupe ment	90 000 par groupe ment	X	X	X		Société islamiq ue SAFI, autres à identifier			
5. Aménagement des hangars en matériaux durables dans le marché	2	Ngourtoula	Gladinga		Comité de Gestion du marché	(soit 3 345 500 par marché)	16727 50(soit 83637 5 par marché)			X	X	Etat et autres à identifier			

	6. Création d'une caisse mutuelle d'épargne et de crédit	2	Ngourtoula	Gladinga	Unions de Groupements des Groupements Féminins	1500 000	675 000		X	X	X	Bailleurs à identifier		
	7. Installation d'un atelier de menuiserie	2	Ngourtoula	Gladinga	Groupement des Menuisiers et Maçons et ADZ	853 000	330 000			X		FONAP		
	8. Formation sur la maçonnerie	1	Ngourtoula	Gladinga	Gpt des Menuisiers et Maçons et ADZ	875 450	290 000	X				FONAP		
Promouvoir les activités touristiques dans les zones	5. Aménagement des sites touristiques	2	Intchikilia	Massaboula	Comités de Développement de l'écotourisme, ADZ et Chef de Canton	2 100 500	200 000			X		PAM, FAO, Etat, PADL-GRN/UE FONAP, FEM-PNUD, autres à identifier		

					ment Forestier										
					Total										

4.4. DOMAINE SANTE – EAU POTABLE ET ASSAINISSEMENT

								Chronogram me de réalisation des projets						
Axe prioritaire de développe ment	Titre du projet	Quan tité	Localisation		Promoteur	Coût	Disponibi té financière	A n 1	A n 2	A n 3	A n 4	Bailleur potentiel	Début proba ble	Dur ée
			Zone Ngourtou la	Zone Gladinga										
1. Amélior er l'accès à l'eau de qualité	1. Installation d'un mini château d'eau	2		Nobonga Kankaworé 1	Comité de gestion de l'eau/ ODV	100000 00 soit 500000 0 mini châtea u	500000 par mini château		X			Union- Européenne, UNICEF, Hydraulique villageois, SIF, Etat et Autres	Décem bre 2015	
	2. Installation des forages	68	Awsidé BemBem Bochichi Bongou Bongouro	Allomi 5 Aréïdinga Aréïnga Bolol II Boudanga	Comité de gestion de l'eau/ ODV	102000 000 soit 1 500 000 par	150.000 par COGESPE	X				Délégation de l'Elevage et d'Hydrauliqu		

			um Batari Dabou Djoula Douldji I Douldji II Intchikilia I Intchikilia II Karéïnga II Kolochi Markaya Nara Ndjar Nguiléwar a Nguirou II Ridirom Roukou Sidi Soussou Yiridjougo urou Yiriguégu é Yirikolo Yirikouch a Yougom Youmro I Youmro II	Boulablim Boulablimigu edem Bouladjou Boudouordo nga Erti II Férére Fodiwodou II Guiladinga II Kalafass Kankaworé I Kankaworé II Kékédinaye Kemi-kemi III Kiritchié Kouroh Maria II Mombolo I Mombolo II Moyo Ngourfou Nioun Simity I Simity II Tcholikorom Tchordoudou I Tchordoudou II Tchordoudou III Téléli Touïdinga Youbey I Fodidoula		forage						e/Etat, Délégation de l'Union- Européenne, UNICEF, SIF, Etat et Autres à identifier		
--	--	--	---	---	--	--------	--	--	--	--	--	--	--	--

				Wagoum Ziguédé 2											
	3. Réhabilitati on des forages en pannes	5	Tanadjou	Guiladinga (centre de santé) Youranga I sandanga Maria II	Comité de gestion de forage	750000 soit 150 000 forage	50 000 par COGESPE	X					Délégation de l'Elevage et d'Hydrauliqu e/Etat, Délégation de l'Union- Européenne, UNICEF, SIF, Etat et Autres à identifier		
2. Renforc er l'amélio ration de l'accès à des soins de qualité et la lutte pour la réducti on du taux de mortalit é matern elle et	4. Constructio n des centres de santé en matériaux durables	7	Ngourtoul a	Wagoum Nioun YourangaMa llanga Simity Erti	COGESPE /ODV	484750 000 soit 692500 00 par centre de santé	6 925 000 COGESPE /ODV	X	X				UNICEF, , Etat et Autres		
	5. Sensibilisat ion sur l'hygiène, l'assainisse ment et la fréquentati on de centre de santé,	1 fois/a n pend ant 3 ans	Echelle zonale	Echelle zonale	COGES/A DZ	3 801 680 (soit 950 420 par an)	300 000	X	X	X			UNICEF, Etat, FSD		

infantile	santé de reproduction													
	6. Réalisation des Latrines dans les ménages	1 latrine par ménage	Echelle zonale	Echelle zonale	COGES, ODV/ADZ			X	X	X	X	Bailleurs à identifier		
	7. Organisation des campagnes de sensibilisation sur les stratégies de lutte contre le VIH/SIDA et IST	1 fois tous les 4 ans	Echelle zonale	Echelle zonale	COSAN/A DZ/ ODV	7000000 (soit 1750 000 par an)	400 000	X	X	X	X	Délégation de Santé, UNICEF, ACEF, MDM, Etat et Autres à identifier		
					Total									

4.5. DOMAINE EDUCATION-JEUNESSE-CULTURE-SPORT

								Chronogramme de réalisation des projets						
Axe prioritaire de développement	Titre du projet	Quantité	Localisation		Promoteur	Coût	Disponibilité financière	A n 1	A n 2	A n 3	A n 4	Bailleur potentiel	Début probable	Durée
			Zone de Ngourtoutoula	Zone de Gladinga										
1. Améliorer les conditions d'étude des enfants	1. Construction des bâtiments de deux(02) salles de classe avec 1 forage et 2 latrines	8 villages	Tanadjou Yirikalari Ngourtoula Karenga	Adjerti Wagoum Kala Atchou Simity I Tchorwal ia Ziguédé	APE/O DV de ces villages concernés	304000000 soit 380000000/é cole	3 800 000 Par village			X		UNICEF, PAM, Etat, Autres à identifier		
	2. Construction de 3 salles de classe avec 1 forage et 2 latrines	17	Ngourtoula Tanadjou Kareng Yirikalari	Allomigu edem Guilading a Mélinga Niouni Ziguédé Adjerti Sandang a Adjerti Wagoum Kala Atchou Simity I	APE/O DV De ces écoles	680000000 soit 40000000 par école	4 000 000	X			X	UNICEF, PAM, Etat, Autres à identifier		

				Tchorwal ia Ziguédé											
	3. Approvisionnement des écoles en fournitures scolaires et matérielles didactiques	10	Tanadjou Yirikalari Ngourtoula Kirenga I	Advert Wacom Kala Atchou Simity I Tchorwal ia Ziguédé	APE/O DV de ces écoles	2350000 soit 235000/école	110 000/ école	X	X	X	X	UNICEF, PAM, Etat, Autres	Octobre 2015		
	4. Sensibilisation des parents sur l'importance de l'école	10	Tanadjou Yirikalari Ngourtoula Karenga I	Adjerti Wagoum Kala Atchou Simity I Tchorwal ia Ziguédé	APE/O DV	18750000 soit 1875000/école	350 000/école	X	X	X	X	UNICEF, PAM, PROHYPA, Etat, Autres à identifier			
. 2. Promouvoir les activités sportives et culturelles	5. Formation des responsables des équipes de football sur les techniques de conduite et de bonne gestion d'une association sportive	2	Ngourtoula centre	Gladinga centre	Bureau des équipes de football et ADZ	799 000	50000 par centre	X	X			UNICEF, PAM, Etat, Autres			

	6. Formation des responsables des APE sur les techniques de gestion participative d'une école	2	Echelle zonale	Echelle zonale	APE, ADZ et Inspection	799 000	50000 par centre	X				UNICEF, PADL-GRN/UE, FSD		
	7. Aménagement et équipement des terrains de football	2	Ngourtoula centre	Gladinga centre	Bureau des équipes de football et ADZ	1211700 soit 605 850 par centre	100 000 par centre	X				FSD Etat/Délégation de Culture, Autres		
3. Lutter contre l'analphabétisme	8. Construction et équipement en mobilier fourniture et didactiques d'un centre d'alphabétisation	2 centres d'alphabétisation	Ngourtoula	Guiladinga	ADZ/APE	(soit 8 640 000 par centre d'alphabétisation)	1 728 000 (soit 840 000 par centre d'alphabétisation)		X			UNICEF, PAM, Etat/Fond d'Alphabétisation, Autres		
					Total									

4.6. DOMAINE AFFAIRES SOCIALES-GENRE

								Chronogramme de réalisation des projets						
Axe prioritaire de développement	Titre du projet	Quantité	Localisation		Promoteur	Coût	Disponibilité financière	An 1	An 2	An 3	An 4	Bailler potentiel	Début probable	Durée
1. Améliorer les statuts socio-économiques des femmes	1. Installation des moulins	24	Yirikalari Ridirom Youmro Roukou Youngom	Boudasanga Mombolo Kemi kemi I Adjerti Sandanga Nobonga Kankaworé Simity Ert Rokochoy Guili- Guili Mélinga YourangaMa llanga Touidinga Allomiguede m Kalaï Fodidoula Tchordoudou	Badasalam	132112 500 soit 5 284 500 groupe ment	405 000/ village	X	X	X		FSD		
	2. Installation des	2	Ngourtoula	Guiladinga 1	Rahama Al her	1500 000 soit	76000 par groupement	X						

	presses à huile					750000 par groupement								
	3. Achat, stockage et vente de mil, maïs, gombo, etc	2	Ngourtoula	Guiladinga 1	Farha Allayawouna	1996000 soit 998 000 par boutique	300 000 par boutique	X	X	X		Etat, PADL-GRN/UE, FSD		
	4. Réalisation des cultures maraîchères	8	Ngourtoula Karenga Bongou	Guiladinga Dilandi Maria II Nioun Maria I	Raham Fata Allah Fakeina Salam Allahbarka Allahbana Allahbarka Bisi	19856000 soit 2482 000 par groupement	300 000/groupement	X				FAO, ACEF, PNSA, SOS-SAHEL, PDL-GRN, Etat, Autres		
	5. Installation des boutiques (savon, huile, sucre, thé, farine, riz)	12	Ngourtoula Yiribouboura Yiriguégué Douldji Yirikolo Roukou	Guiladinga Nioun Moursalnga Ziguédé Kalai Tchorwalia	Nadja Allahbana Allahrahama Allahamdoul Kanadi Kerako Allahbarka Choukor Asabour Bisi Albaba Macha'Allah	4500000 soit 450000/groupement	150 000/groupement	X	X	X		Société islamique SAFI, autres à identifier		

	6. Elevage des chèvres	8	Ngourtoula Roukou	Guiladinga I Touidinga Sandanga Nioun Yahordeï Soussou	Allahbana Tchiro Allahamdoul Merci Tapis Kouloussou Allayawaba	780000 0 soit 975 000	70000 par groupement	X	X	X		Société islamique SAFI, autres à identifier		
2. Lutter contre la malnutrition	7. Mise en place d'une banque de céréale communautaire	115 villages	Echelle zonale(Ngourtoula)	Echelle zonale(Gladinga)	Union des Groupements Féminins de Ngourtoula et celle de Gladinga	170000 00 soit 850000 0 par zone	1000 000 par zone	X				PAM PDL-GRN, SOS-SAHEL, FAO,Etat, Autres		
	8. Sensibilisation et formation des responsables des groupements, chefs des membres et autorités locales sur les techniques de la prévention et de la	115 villages	Echelle zonale	Echelle zonale	ADZ/ODV	3 801 680 (soit 950 420 par an)	290 000	X	X	X	X	PAM PDL-GRN, SOS-SAHEL, FAO,Etat, Autres		

	gestion des crises alimentaires													
	9. Sensibilisation des parents sur les pratiques adaptées de l'alimentation de nourrissons, enfants, femmes enceintes et allaitantes	115 villages	Echelle zonale	Echelle zonale	COGES/ADZ/ODV	3 801 680 (soit 950 420 par an)	290 000 par zone	X	X	X	X	UNICEF, ACF, MDM, Etat et Autres à identifier		
	10. Formation des femmes membres de groupement sur les techniques de préparation d'une bouillie enrichie et des règles	115	Echelle zonale	Echelle zonale	COGES/ADZ	3150 000	200 000	X	X	X	X	UNICEF, ACF, MDM, Etat et Autres à identifier		

	d'hygiène													
	11. Sensibilisation des chefs de ménage et autorités traditionnelles sur l'importance du rôle des femmes dans le développement socioéconomique et la gestion durable des ressources naturelles, de l'éducation des femmes (alphabétisation) et la scolarisation des filles, de l'implication et participation dans les instances	Une campagne de sensibilisation par site par année	Echelle zonale	Echelle zonale	ADZ/ODV, APE, COSAN, Sous-préfet	6651050	340000	X	X	X	X	Etat, PADL-GRN/UE, FSD		

	de décision et développement, les effets néfastes de mariage précoces													
3. Améliorer l'autonomisation financière des femmes	12. Création des ateliers féminin de formation en couture	2	Echelle zonale (Ngourtoula centre)	Echelle zonale (Gladinga centre)	Bureaux Gpts féminins et ADZ	5490000 (Soit 2 745 000 par atelier)	1000000(soit 500000 par atelier)			X		Etat, PADL-GRN/UE, FSD		
	13. Elevage des moutons	3	Ngourtoula	Guiladinga I Dilandi	Wahaba Rahamaki Allahbarka	3000000 soit 1000000 par porteur	600000 par porteur	X				Etat, PADL-GRN/UE, FSD		
	14. Installation d'une machine à pâte	3	Ngourtoula	Nioun Guiladinga 1	Rahama Hahe Allahbana	600000 soit 200000 par porteur	65000par porteur	X				Etat, PADL-GRN/UE, FSD		
					Total									

4.7. DOMAINE GOUVERNANCE-PAIX – SECURITE

								Chronogramme de réalisation des projets						
Axe prioritaire de développement	Titre du projet	Quantité	Localisation		Promoteur	Coût	Disponibilité financière	An 1	An 2	An 3	An 4	Bailleur potentiel	Début probable	Durée
.1. Améliorer la bonne gouvernance locale dans les zones de Ngourtoula et Gladinga	1. Formation des responsables des Associations et groupements en techniques et pratiques de bonne gouvernance des Associations	161 groupements	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureau ADZ	8110000 (soit 4 055 000 par zone)	400000(soit 200000 par zone)	X				PADL-GRN/UE, PDVII, FSD	Mai 2015	3 mois
	2. Formation des responsables des groupements et associations sur la vie associative, les techniques de rédaction	161 groupements	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureau ADZ	8110000 (soit 4 055 000 par zone)	400000(soit 200000 par zone)	X				PADL-GRN/UE, PDVII, FSD (ambassade de France), Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, Etat et		

	des documents administratifs et de montage des petits projets, les stratégies de financement de PDL											Autres à identifier		
	3. Formation des responsables des groupements et associations sur les techniques d'animation des réunions et de communication, les techniques de mobilisation des ressources propres et extérieures ainsi que les techniques de négociation de	161 groupements	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureau ADZ	8110000 (soit 4 055 000 par zone)	400000 (soit 200000 par zone)	X				PADL-GRN/UE, PDVII, FSD , Etat et Autres à identifier		

	partenariat													
	4. Formation de chef de Zone et les chefs de village sur les techniques et pratique de bonne gouvernance	117 personnes à former	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureau ADZ	1965000 (soit 982500 par zone)	300000 (soit 150000 par zone)	X					PADL-GRN/UE, PDVII, FSD Etat et Autres à identifier	Mais 2015
	5. Formation des chefs des villages sur les techniques de prévention et la gestion des conflits liés au foncier et aux ressources naturelles	115 personnes	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureau ADZ	1965000 (soit 982500 par zone)	300000 (soit 150000 par zone)	X					PADL-GRN/UE, PDVII, FSD (ambassade de France), Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, Etat et Autres à identifier	
	6. Réaliser des visites d'échanges d'expériences avec les responsables d'autres ADZ du département et avec ceux	4	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureau ADZ	1700000	230 000		X	X			PADL-GRN/UE, PDVII, FSD (ambassade de France), Ambassade des Etats-Unis	

	du Sud du pays											d'Amérique, Etat et Autres à		
	7. Sensibilisation des autorités traditionnelles sur l'importance de la justice sociale équitable et la cohésion sociale pour le développement local, à la paix, la cohésion sociale	105 chefs traditionnels	Echelle zonale	Echelle zonale	Bureau ADZ	2880000(soit 1440000 par zone)	400000(soit 200000 par zone)	X	X	X	X	PADL-GRN/UE, PDVII, FSD (ambassade de France), Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, Etat et Autres à identifier		
					Total									

V. MECANISME DE LA MISE EN ŒUVRE, DE PILOTAGE ET DE SUIVI DU PROGRAMME D' ACTIONS

5.1 MECANISME DE LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS

La mise en œuvre du PDL des zones Ngourtoula et Gladinga sera assurée par le CZD avec l'appui des CVD. L'organe ouvrier est l'ADZ composée des membres du Bureau Exécutif de l'ADZ, des membres du CZD et des animateurs locaux zonaux. Les membres du Bureau Exécutif de l'ADZ, du CZD et des animateurs locaux zonaux s'attèleront continuellement à la sensibilisation de la population de la zone de Gladinga et celle de Ngourtoula en général et des porteurs des microprojets en particulier. Et ce, afin de lever l'équivoque sur certaines informations selon lesquelles les projets inscrits dans leur PDL seront réalisés sans contrepartie par certains partenaires tel que le PADL – GRN. Pour ce faire, les deux zones s'appuieront sur les délégués villageois, membres des Organisations de Développement Villageois qui ont suivi de bout à bout tout le processus d'élaboration du PDL pour mieux sensibiliser les populations. Le contact régulier avec la population permettra de mobiliser toutes les ressources nécessaires (humaines, financières et matérielles) tant locales qu'extérieures pour la mise en œuvre du PDL élaboré. Un accent sera d'abord mis sur l'effort propre des populations des deux zones avant de solliciter les appuis des partenaires ainsi que celui de l'Etat. Ces appuis peuvent être sollicités sous forme de crédits, des dons, des legs et des subventions. Le contact avec les différents partenaires au développement ne sera pas perdu de vue pour diffuser le PDL et orienter les porteurs vers ceux-ci. Chaque porteur de projet peut s'adresser aux bailleurs de son choix et informera le CZD pour permettre d'assurer le suivi du processus de financement.

5.2 STRATEGIE DE PILOTAGE ET DE SUIVI DU PROGRAMME D' ACTIONS

Le pilotage des actions sera assuré par le CZD mis en place par les populations des zones de Ngourtoula et Guiladinga. Cette structure est relayée au niveau des villages par des CVD. Le CZD a pour mission principale de :

- multiplier le PDL élaboré et son résumé et les diffuser auprès des populations des villages de la zone et auprès des partenaires au développement y compris l'Etat(Gouvernement) ;
- veiller à la mobilisation effective des ressources humaines, matérielles et financières nécessaires à l'exécution des actions ;
- chercher les informations auprès des partenaires au développement pour mettre à la disposition des populations de deux zones en général et des porteurs des projets en particulier ;
- prendre contact avec les bailleurs intéressés par les actions de développement ;
- appuyer les porteurs de projets à monter les projets pour la recherche de financement et de faire le suivi des dossiers de financement auprès des bailleurs contactés ;
- superviser l'exécution des actions ;
- suivre l'exécution du programme d'actions ;
- rendre compte régulièrement aux populations de deux zones l'état d'avancement des travaux.

Au titre de ces prérogatives, le CZD a élaboré un Plan de Travail Annuel(PTA) pour la première année avec des indicateurs précis qui lui serviront de tableau de bord pour le pilotage de la mise en œuvre et le suivi-évaluation des réalisations des projets. L'élaboration, la mise en œuvre et le suivi-évaluation du PTA se feront chaque année de la mise en œuvre du PDL par le CZD.

De concert avec les ODV, le CZD assurera le suivi périodique suivant son plan de travail annuel les porteurs des projets dans la réalisation de leurs projets (mobilisation effective des ressources propres et extérieures, l'exécution et le suivi-évaluation des projets priorisés dans le PDL). Un suivi interne sera assuré par quelques membres des porteurs des projets afin de garantir le bon déroulement de la réalisation des actions. Il sera organisé des assemblées annuelles pour suivre l'état d'avancement de la mise en œuvre du PDL pendant lesquelles les participants évalueront les projets de l'année en cours et auront à mettre en œuvre des nouveaux projets sur la base de l'analyse des capacités organisationnelles et financières de chaque porteur de projet.

A la fin de la deuxième année de la mise en œuvre du plan, un atelier d'auto-évaluation sera tenu afin de réfléchir sur les difficultés rencontrées pendant l'expérience et réorienter les actions de façon efficace.

Au bout de 4 ans, le PDL arrivera à l'échéance, une révision sera faite avec l'appui des partenaires sollicités pour prendre en compte la nouvelle contextuelle.

Pour permettre aux membres du CZD avec ses relais dans les villages ainsi que les ALZ d'accomplir leur mission, les populations à travers leurs délégués à l'Assemblée Générale Zonale tenue du 26 au 27 mars 2014 à Gladinga se sont engagées à cotiser 1000 F CFA par mois et par village pour soutenir le fonctionnement de l'ADZ et le suivi des actions du PDL.

5.3 PLAN DE TRAVAIL ANNUEL

Ce Plan de Travail Annuel du CZD est élaboré pour permettre aux membres des CZD et leurs relais dans les villages ainsi que les ALZ à bien suivre et évaluer la mise en œuvre de leur PDL.

Domaine	Activités prévues	Nbre	Calendrier d'exécution												Responsable	Collab.	Observations
	Tenue des réunions	24	J	F	M	A	M	Jn	Jt	A	S	O	N	D	Présidt ADZ	S.G	1 ^{er} et dernier lundi du mois
	Sensibilisation des populations des zones de Ngourtoula et Gladinga sur la cotisation/organisation des collectes pour le fonctionnement du bureau de l'ADZ et ses démembrements dans les villages	6 sites	X		X		X		X		X		X		Présidt ADZ	S.G, T.G	Dernier dimanche du mois
	Préparation de la soutenance du PDL						X	X	X	X	X				Président	S.G, T.G, ALZ, CRPDL	
	Défense du PDL devant le CDA									X	X				Président	S.G, T.G, ALZ, CRPDL	
	Multiplication du PDL validé en plusieurs exemplaires										X	X			T.G	T.G.A, Président, SG	
	Diffusion du PDL validé dans les villages et auprès des partenaires et Etat	30 sites (à raiso									X	X	X	X	Présidt ADZ	S.G, T.G	1 ^{er} samedi et dernier jeudi du mois

Activités générales		n de 2 sites par jr)																
	Identification des partenaires techniques et financiers intéressés par les actions de développement		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	Présidt ADZ	S.G, T.G		
	Prise de contact avec les partenaires techniques et financiers intéressés par les actions de développement		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	Présidt ADZ	S.G, T.G		
	Restitution de la mission de prise de contact avec les partenaires techniques et financiers intéressés par les actions de développement		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	Présidt ADZ	S.G, T.G		
	Sensibilisation des porteurs des projets et de la population bénéficiaire pour la mobilisation des ressources d'abord propres puis extérieures		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ		
	Appui aux porteurs de projets pour l'élaboration et l'introduction des demandes de financement auprès des partenaires techniques et financiers		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ		
	Appui des porteurs de projets dans le suivi des demandes de financement introduites auprès des partenaires techniques et financiers		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	Présidt ADZ	S.G,T.G		

	Organisation des réunions de synergie avec les partenaires locaux (groupements, associations, unions, etc.)					X							X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ	1 ^{er} vendredi du dernier mois du semestre
	Organisation à la fin de la première année de la réunion d'évaluation du PTA et adoption du PTA de la 2 ^{ème} année												X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ, porteurs projets	
Agricultur e- Elevage- Pêche	Suivi de la réalisation de tous les projets d'investissement, les projets de formation/sensibilisation et autres priorités pour la première année				X		X			X			X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ, porteurs projets	dernier lundi du dernier mois du trimestre
Education - Alphabétisation- Jeunesse- Cultures- Sports	Suivi de la réalisation de tous les projets d'investissement, les projets de formation/sensibilisation et autres priorités pour la première année				X		X			X			X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ, porteurs projets	dernier lundi du dernier mois du trimestre
Affaires sociales- Genre	Suivi de la réalisation de tous les projets, les projets de formation/ sensibilisation et autres priorités pour la première année				X		X			X			X	T.G	président, S .G, ALZ, porteurs projets	dernier lundi du dernier mois du trimestre
Gestion des ressources naturelles- Environnement- Tourisme	Suivi de la réalisation de tous les projets d'investissement et des projets de formation/sensibilisation et autres priorités pour la première année				X		X			X			X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ, porteurs projets	dernier lundi du dernier mois du trimestre

Santé- Eau Potable- Assainissement	Suivi de la réalisation de tous les projets d'investissement, les projets de formation/sensibilisation et autres priorités pour la première année				X			X			X			X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ, porteurs projets	
Economie (commerce, artisanat, etc.)	Suivi de la réalisation de tous les projets d'investissement et des projets de formation/sensibilisation et autres priorités pour la première année				X			X			X			X	Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ, porteurs projets	
Paix- Sécurité- Gouvernance y compris au sein des organisations	Suivi de la réalisation de tous les projets d'investissement, et projets de formation/sensibilisation et autres priorités pour la première année		X			X			X			X	X		Présidt ADZ	S.G,T.G, ALZ, porteurs projets	

CONCLUSION

Soucieuse d'améliorer leurs conditions de vie et de gérer durablement leurs ressources naturelles, les populations des zones de Gladinga et de Ngourtoula debout comme un seul homme, se sont engagées dans l'élaboration de leur Plan de développement Local. Le désir d'arriver à un développement local durable a guidé les zones dans l'analyse des problèmes et l'identification des projets prioritaires susceptibles de les aider à améliorer leurs conditions de vie et d'assurer la gestion durable de leurs ressources naturelles.

Elaborer un PDL est une chose et le mettre en œuvre en est une autre. Les vrais défis commencent pour la zone avec la fin du processus d'élaboration.

Aussi, pour la mise en œuvre de ce document, la mobilisation effective des ressources locales s'impose avant de solliciter l'aide des partenaires techniques et financiers.

ANNEXES

Annexe 1 : Copie de la lettre de demande d'appui transmise,

Annexe 2 : Calendrier du processus de concertation, dates, contenu,

Annexe 3 : Personnes ressources contactées,

Annexe 4 : Membres des organes de l'ADZ de Ngourtoula et Gladinga

Annexe 5 : Liste des Membres des commissions thématiques (CT)

Annexe 6 : Calendrier de travail des CT

Annexe 7 : Rapport des travaux des commissions thématiques

Annexe 8 : Listes des participants aux ateliers zonaux (hommes/femmes)

ANNEXE 9 : PROCES-VERBAL DE L'ATELIER DE PRIORISATION ET D'ADOPTION DE L'EBAUCHE DU PDL
NGOURTOULA ET GLADINGA